

UNIVERSITE PARIS 8
UFR PSYCHOLOGIE, PRATIQUES CLINIQUES ET SOCIALES
ANNEES 2005-2006

LA STABILITE DU VECU
DU REPRESENTANT
DANS LA TECHNIQUE THERAPEUTIQUE
DES CONSTELLATIONS FAMILIALES

DEA / MASTER 2
DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE ET PATHOLOGIQUE :

sous la direction du professeur Pierre ANGEL et
la co-direction du professeur Odile Bourguignon

Jacques Tencé
n° d'étudiant : 87806
Session de septembre.

SOMMAIRE :

	page
INTRODUCTION.	03
1. QUESTIONNEMENT ET CONSTRUCTION DE L'OBJET DE RECHERCHE :	
1.a. objet de recherche :	04
- La technique des constellations familiales.	04
- Autres utilisations cliniques	05
- Expérience clinique	05
- Littérature existante	06
1.b. questions et concepts :	07
- Approche phénoménologique	08
- Approches psychanalytique et systémique	09
- Approche des sciences physiques et biologiques	15
- Approche transpersonnelle	16
- Approche neurophysiologique	17
- Conclusion	19
2. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES	
2.a. Problématique :	19
2.b. Stratégie de recherche :	21
2.c. Hypothèses théoriques :	22
3.d. Hypothèse opérationnelle :	23
3.e. Dispositif expérimental :	23
3.f. Recueil et analyse des données :	24
3.g. Déontologie :	25
3. ANALYSE DES DONNEES	25
3.a. client n°1 :	26
3.b. cliente n°2 :	30
3.c. cliente n°3 :	35
3.d. cliente n°4 :	39
3.e. synthèse des résultats et discussion générale :	42
3.f. nouvelles hypothèses :	43
4. CONCLUSIONS	46
BIBLIOGRAPHIE	48
ANNEXES	51

Tous mes remerciements à **Pierre Angel** et **Odile Bourguignon** pour m'avoir encouragé à me mettre sur le chemin de la thèse et pour leurs conseils avisés en cours de route.

Vielen Dank :

- an **Dietrich Tramsen**, der in mir den Funken für Familienaufstellungen angezündet hat,
- **Bert Hellinger, Marlis Gryzmek-Laule, Fide und Dagmar Ingwersen**, bei denen ich in Familienaufstellungen mich ausbilden konnte.

Ma gratitude au groupe qui s'est prêté à l'expérimentation et l'a enrichie de ses expériences : **Patrick Amar, Elaine Ara, Catherine Coriat, Christophe Derrouch, Chantal Feldman, Brigitte Forgeot, Annick Guedard, Marie Jourde, Catherine Lion, Carmen Palacios-Serres, Chantal Piganeau, Hanja Tencé-van Schagen, Brigitte Vaudolon.**

Avec un merci tout spécial :

- à **Jean-Claude et Brigitte Vaudolon** pour leur généreuse fourniture du matériel vidéo ;
- à **Brigitte Forgeot et Catherine Lion** pour leur implication plus personnelle lors de l'expérimentation ;
- à **Marie Jourde** pour son débriefing éclairé;
- à **Chantal Feldman** pour sa relecture précise, pertinente et critique de ce mémoire ;
- à **Christophe Derrouch** pour la qualité de sa prise de vue pendant l'expérience et de ses prises de vue dans la relecture de ce mémoire ;
- et à **Hanja** pour être et rester avec moi au cœur de mon cheminement.

Introduction

Depuis 7 ans, la pratique au quotidien de la technique des constellations familiales a considérablement élargi notre expérience clinique ainsi que notre compréhension de l'origine transgénérationnelle des souffrances individuelles et familiales. Cette technique déjà considérablement développée, particulièrement en Allemagne, manque encore de validation scientifique et de travaux universitaires. Afin de contribuer à cet effort de validation, nous comptons effectuer un travail de recherche universitaire sur la stabilité du vécu phénoménologique du représentant dans le travail des constellations familiales.

L'objectif de ce mémoire est de présenter les conclusions d'un premier travail exploratoire : il devrait nous permettre de mieux structurer le travail de recherche que nous comptons entreprendre en thèse de doctorat. Après une revue de la littérature sur les constellations familiales et une présentation des concepts qui peuvent nous aider à structurer cette approche, nous détaillerons les hypothèses générales et les hypothèses de travail que nous souhaitons défendre et analyserons les résultats des premières expériences que nous avons conduites sur une centaine de vécus de représentants collectés auprès de 4 clients différents.

L'objectif de ce mémoire est ainsi de dégager un plan de travail plus précis pour le dispositif expérimental de notre recherche à venir.

1. Questionnement et construction de l'objet de recherche :

Les constellations familiales forment une technique thérapeutique encore jeune et mal connue en France : nées dans les années 80 en Allemagne, elles sont encore en pleine évolution. Après une brève description de la technique, nous nous pencherons sur la littérature, essentiellement clinique et en langue allemande, qui couvre ce sujet. Nous nous interrogerons ensuite sur les concepts qui nous permettraient de mieux aborder les soubassements théoriques de cette technique.

1.a. Objet de recherche : les constellations familiales.

➤ **La technique des constellations familiales :**

Développée par Bert Hellinger (1996, 1997), les constellations familiales sont un travail thérapeutique individuel et ponctuel devant un groupe qui permettrait une mise en espace de l'histoire familiale du client.

Le thérapeute effectue un travail très directif :

- Comme dans un travail thérapeutique classique, le travail commence par l'élaboration de la demande : mal-être psychique, physique, social, ...
- Après cette courte phase d'exploration, le thérapeute indique au client quels personnages de sa famille il doit sélectionner et le client choisit parmi le groupe des représentants pour sa famille et pour lui-même qu'il place les uns par rapport aux autres au centre du cercle formé par le groupe. Le client se rassied dans le groupe en cercle qui contient les représentants.
- Ces représentants ressentent un vécu corporel immédiat et non acté qui serait en lien avec le personnage familial qu'ils représentent (Bert Hellinger parle d'un champ d'information inconscient que le client porterait en lui et qui se deviendrait conscient par ce processus ; dans les cas où l'information est vérifiable, il semble que les vécus qui apparaissent correspondent assez souvent aux vécus biographiques des personnages représentés).
- Le thérapeute interroge un à un les représentants sur leur vécu dans le rôle qu'ils occupent. En se fondant sur l'information recueillie, le thérapeute fait des hypothèses de dynamique et demande au client de choisir et de placer d'autres personnages de l'histoire familiale.
- Leur arrivée modifie le vécu des représentants déjà en scène. En général, on constate que l'arrivée d'un des personnages du système modifie les émotions auparavant bloquées des autres représentants : il les exacerbe ou les apaise.
- L'hypothèse de l'identification du client au destin de ce personnage du système familial et de son destin, l'appropriation donc du destin d'un aïeul, peut alors être validée et travaillée à l'aide de phrases visant à clarifier ou restaurer les liens et les frontières dans une démarche orientée-solution. Ces phrases de réparation sont dictées par le thérapeute aux représentants qui les répètent. Les liens rompus peuvent alors être restaurés ou libérés de l'aliénation produite par l'identification. Le système retrouve un équilibre sain.

Pendant tout le travail, le client assiste au processus sans pouvoir interférer. Il y aura un effet thérapeutique si la perception de l'image finale du système familial transforme la représentation interne du client. Cette appropriation par le client, laquelle induirait l'effet thérapeutique, serait le préalable à la guérison : elle peut se faire pendant la séance de constellation ou dans les jours, voire les semaines qui suivent. Le client peut intégrer cette nouvelle représentation seul ou dans le cadre d'un travail thérapeutique classique avec son thérapeute habituel.

➤ **Les autres utilisations cliniques de la technique :**

Cette technique, individuelle devant un groupe au départ, peut également être adaptée au travail seul à seul avec un thérapeute : c'est alors le thérapeute qui prend les uns après les autres les places des différents membres de la famille et peut ainsi collecter l'information. Le thérapeute prend ainsi deux types de postures distinctes : animateur du travail et représentant successif des différents membres de la famille.

Cette technique des constellations semble également fonctionner pour mettre en espace les organisations et leur dynamique : nous la pratiquons en coaching individuel.

➤ **Expérience clinique :**

Formé en 2000, nous avons eu l'occasion d'animer environ 500 travaux de constellations devant un groupe et autant en séances individuelles. Les retours de nos clients sur l'impact de ce travail nous permettent de conclure à un bon degré d'efficacité du travail : les symptômes qui avaient conduit au travail de constellations ont alors fortement diminué, voire ont disparu. Malgré le manque d'études statistiques précises, nous pouvons estimer de manière indicative en ligne avec nos collègues qui pratiquent la technique :

- Dans un tiers des cas, il se présente une disparition des symptômes qui semble pouvoir être directement liée à l'impact de ce travail sur l'état de bien-être psychique du client.
- Dans un second tiers des cas, il apparaît une certaine atténuation des symptômes, mais il n'est pas toujours évident de la lier directement au travail.

- Dans un dernier tiers, il n'y a aucun effet notable de ce travail sur l'état de santé psychique du client.
- En aucun cas, nous n'avons constaté que le travail ait conduit à une détérioration de l'état psychique du client.
- Ces données demandent à être validées par une étude rigoureuse et plus poussée du bénéfice thérapeutique de la technique.

➤ **Littérature existante :**

Il existe plus d'une centaine de publications sur les constellations en langue allemande. Un nombre limité d'entre elles a été traduit principalement en anglais et en espagnol, mais également en français et en un grand nombre d'autres langues.

- Le gros des publications provient des séminaires de Bert Hellinger qui sont tous sans exception enregistrés sur vidéo. Ces séminaires sont également publiés sous forme de livres. Parfois certains ouvrages collectent des constellations de différents séminaires autour d'un même thème : le couple (Hellinger, 2000b 2001b), le cancer (Hellinger, 2001c), la psychose (2001b), la Shoah et les guerres (Hohnen et Hellinger, 2001) ..., mettant en perspective les acquis des différentes constellations pour essayer d'en tirer une dynamique commune.
- La seconde catégorie d'ouvrages porte sur la technique. Ecrits par des personnes qui animent des constellations (Weber, 1997 ; Ulsamer, 2000, 2001 ; Potschka-Lang, 2001 ; Manné, 2005), ces livres se penchent essentiellement sur la mise en œuvre de la technique, les étapes à suivre pour animer une constellation, la déontologie, les indications et les contre-indications.
- A notre connaissance, il n'existe pas encore de travaux de recherche universitaire publiés sur les concepts sous-jacents aux constellations et sur la validation de la méthode. D'une part, ce champ est encore trop récent. D'autre part, Bert Hellinger, théologien, philosophe et pédagogue de formation universitaire, appuie sa pratique des constellations sur la méthode phénoménologique mise au point par Husserl (1950) et Heidegger (1986), même si sa pratique des constellations s'est développée au contact de la psychanalyse, de l'hypnose ericksonnienne, du cri primal de Janov, de la systémie, de la sculpturation de V. Satir. B. Hellinger se refuse à asseoir sa méthode sur des concepts : bien au contraire, il met entre

parenthèses toute idée a priori pour observer ce que la représentation du système familial dégage comme information. Pour répondre à des questions conceptuelles ou portant sur des généralisations, il répond toujours : « J'ai observé que, dans la plupart des cas, ... ». Cette démarche phénoménologique se veut a-théorique et, de ce fait, n'encourage pas les recherches conceptuelles.

1.b. Questions et concepts :

Cette technique met en jeu toujours le même processus : dans un très léger état de conscience modifiée, une représentation issue d'un processus non conscient est collectée par un représentant ou par le thérapeute. Elle est ensuite interprétée par le thérapeute de manière à formuler des hypothèses transgénérationnelles.

- Il y a une sorte de paradoxe à la base de cette approche qui se situe à une frontière : une représentation inconsciente intra-psychique d'un client émerge sous forme inter-relationnelle et se conscientise.
- De plus, la production de cette représentation pose de nombreuses questions :
 - Provient-elle de l'inconscient du client ?
 - Quel rôle y jouent les inconscients des représentants ?
 - Quel impact l'inconscient du thérapeute a-t-il dans tout ce processus ?
 - Et celui des participants dans le groupe qui assistent de leurs sièges au travail ?
 - Y aurait-il une forme d'inconscient groupal ?

Ou sommes-nous plutôt devant une sorte de co-construction d'une histoire familiale du client ?

Afin de structurer notre approche théorique, nous devons donc faire appel à des différents champs conceptuels, la tâche étant ardue du fait que la technique se situe à la frontière de différents champs qui ne se recouvrent pas, voire s'excluent.

Nous allons considérer les apports possibles des approches phénoménologique, psychanalytique et systémique, transpersonnelle, des sciences physiques et biologiques et de la neurophysiologie à notre objet de recherche.

Approche phénoménologique :

Selon Hellinger, la représentation aux constellations proviendrait de l'inconscient du client et permettrait un travail thérapeutique. Les constellations permettraient donc d'obtenir une représentation chez le client qui mettrait en scène des vécus des différents membres de la famille et de leurs liens. B. Hellinger s'est libéré de ces contraintes en reposant sa démarche sur la posture a-conceptuelle de la phénoménologie : « Dans la démarche phénoménologique, on s'expose dans les limites d'un certain horizon à l'ensemble et à la diversité des phénomènes sans les filtrer ni les juger. Cela nécessite un certain dépouillement. : il nous faut renoncer à nos préjugés ainsi qu'à nos mouvements intérieurs, que ce soient des sentiments, des intention particulières ou des jugements de valeur. L'attention que nous portons doit être à la fois focalisée et élargie, dense et ténue » (1996 traduit 2002, page 16)

Il distingue ainsi cette approche de la démarche scientifique : « Deux attitudes conduisent à la connaissance. L'une est tournée vers l'extérieur et veut saisir un domaine jusqu'alors inconnu pour le posséder et en disposer. C'est la démarche scientifique... La deuxième attitude exige que nous imposions un moment d'immobilité tandis que nous nous efforçons de saisir quelque chose : nous ne dirigeons plus notre regard vers un objet que nous voulons appréhender mais vers l'ensemble de ce qui se déroule devant nos yeux. Le regard est prêt à percevoir la complexité de l'image... Il ne nous est possible , en effet de faire face à cette plénitude et de la supporter que sin nous commençons par renoncer aux détails. Pour cela, nous devons suspendre momentanément l'activité de notre esprit qui veut saisir et comprendre, pour retenti un instant et laisser s'installer en nous cette vacuité qui nous permettra de supporter la plénitude et la multiplicatrice. J'appelle cette démarche .. la démarche phénoménologique » (idem, page 15)

➤ Approches psychanalytique et systémique :

Dans les approches psychanalytique et systémique, 3 concepts nous intéressent particulièrement : les concepts d'inconscient familial, de transgénérationnel et de traumatisme.

L'inconscient :

C.J. Jung (1971, page 23-24) a postulé différents niveaux de l'inconscient : « une couche pour ainsi dire superficielle de l'inconscient est sans aucun doute personnelle. Nous l'appellerons inconscient personnel. Mais celui-ci repose sur une autre couche plus profonde qui ne provient pas d'expérience ou d'acquisitions personnelles, mais qui est innée. Cette couche plus profonde est celle que l'on désigne d'inconscient collectif. »

Pour S. Freud (1986, page 237), cela n'a pas de sens : « Il ne nous est pas facile de transposer les concepts de la psychologie individuelle à la psychologie des masses, et je ne crois pas que nous arrivions à un résultat en introduisant le concept d'un inconscient collectif. Le contenu de l'inconscient est en effet collectif dans tous les cas, propriété générale des êtres humains... Nous nous décidons en fin de compte à faire l'hypothèse que les précipités psychiques de ces temps primitifs étaient devenus un patrimoine héréditaire, quelque chose qui, à chaque nouvelle génération, eut seulement à être réveillé, non pas acquis. »

D. Anzieu a théorisé la circulation fantasmatique en groupe (1984, pages 181-186) : « Il n'y a que des fantasmes individuels et c'est un abus de langage ... que de parler d'un fantasme de groupe ou d'un fantasme commun... (Le fantasme individuel) est un scénario imaginaire qui se joue entre plusieurs personnes, le sujet étant généralement présent dans la scène à titre de spectateur et non d'acteur. Il en ressort que le fantasme a une organisation groupale interne ». D. Anzieu définit ensuite différents organisateurs psychiques du groupe :

1. autour du fantasme inconscient d'un de ses membres. « les autres membres délèguent inconsciemment à celui-ci la double fonction nécessaire et difficile de former des compromis entre le ça, le surmoi et la réalité, ils se déchargent sur l'appareil groupal de la prise en charge des conflits de leurs appareils psychiques individuels. »
2. autour d'une imago paternelle, maternelle, fraternelle : « les membres d'une collectivité trouvent leur unité, chacun substituant à son idéal du moi une même image idéale, celle du chef... C'est non pas le fantasme prévalent d'un individu mais l'imago du chef qui assure le lien groupal. »

3. autour des fantasmes originaires (origines de l'individu, de la différence des sexes, de la sexualité)
4. autour du complexe d'Œdipe, organisateur de la famille
5. autour de l'image du corps propre et de l'image de l'enveloppe psychique de l'appareil groupal.

A la suite des travaux de R. Kaës, « L'appareil psychique familial est défini par A. Ruffiot (1979), comme un espace intermédiaire, médiateur entre la réalité psychique interne et la réalité sociale externe. Il serait la matrice de tout appareil psychique groupal. Un tel appareil se construit pour A. Ruffiot dans une « zone psychique obscure, indifférenciée , des différents membres du groupe familial ». Il serait une fusion des espaces psychiques ouverts sur la communication. Dans l'appareil psychique familial, l'étranger n'est pas reconnu comme étranger. » (Miermont, 1987, page 40)

En utilisant les acquis de la théorie des types logiques de Whitehead et Russel, Neuburger (1988, page 23) souligne la contradiction logique : « Le raisonnement analogique nous semble inadéquat à rendre compte de l'existence des phénomènes collectifs comme l'aliénation familiale, ou leur caractère parfois inconscient : nous sommes confrontés à l'impossibilité logique, irréductible, de transposer à un groupe dans sa totalité les qualités et propriétés d'éléments du même ensemble .»

Hellinger (1996 traduit 2002, page 19) introduit une idée systémique de conflit de loyauté entre la conscience individuelle et une forme d'inconscient familial : une conscience secrète, sans donc utiliser le terme d'inconscient : « la conscience agit comme un organe d'équilibre systémique qui permet de reconnaître instantanément si nous sommes en accord avec notre système ou non. C'est ainsi que nous pouvons savoir si nos actes garantissent notre appartenance à notre système ou au contraire la mettent en danger ou nous la font perdre. La bonne conscience signifie dans ce cas « je peux être sûr que je fais partie du système », tandis que la mauvaise conscience veut dire : « je dois craindre d'être exclu ». La conscience ne s'oriente pas aux règles ou vérités communément admises : elle est relative et varie d'un groupe à l'autre... La différence essentielle que j'ai pu saisir est celle qui existe entre la conscience « tangible » (dont nous avons conscience) et la conscience « secrète » (dont nous n'avons pas conscience). Il arrive que lorsque nous

obéissons à la conscience tangible, nous péchons contre la conscience secrète ; et bien que nous nous sentions innocent selon la première, la seconde nous dit coupable. L'opposition entre ces deux formes de conscience est la base ... de toute tragédie familiale ».

Nous sommes confronté à une contradiction entre différents points de vue.

J. Miermont (1987, page 282-284) résume ainsi les oppositions entre psychanalystes et systémiciens :

- Pour les thérapeutes familiaux se définissant comme psychanalytiques, « il existerait un inconscient spécifique au groupe familial, moins topographique que dynamique », inscrit dans le tissu même du discours (Brodeur, 1980).
- Du point de vue systémique, la question se pose différemment : « Au sein d'une famille, les niveaux de conscience et d'inconscience sont difficilement superposables à la structuration individuelle de la psyché... La nature des isomorphies entre appareil psychique et structures familiales et sociales reste en grande partie à étudier : elle suppose, en préalable, un approfondissement mathématique des concepts opératoires dans ce travail de différenciation-comparaison. Elle ne peut se réduire à une opposition pure et simple, ou une confusion à l'emporte-pièce. »

Le traumatisme et transgénérationnel :

Le terme de traumatisme se réfère à une blessure avec effraction de la peau. Freud (1920) introduit ce terme comme une métaphore de la blessure engendrée par l'effraction d'événements extérieurs dans le psychisme. Le « pare-excitation », bouclier protecteur constitué par la mère est ensuite intériorisé par l'enfant dans une capacité à prendre soin de soi-même.

S. Freud (1920) a modélisé l'impact du traumatisme sous forme de « compulsion de répétition » dans Au-delà du principe de plaisir : « Le malade ne peut pas se souvenir de tout ce qui est en lui refoulé... Il est bien plutôt obligé de répéter le refoulé comme expérience vécue dans le présent au lieu de se le remémorer comme un fragment du passé. »

Le travail transgénérationnel peut être vu comme la réparation d'un traumatisme dont les sources ne seraient pas dans la biographie du sujet mais généré par son histoire familiale.

Ce traumatisme peut avoir ses sources dans le traumatisme qu'aurait vécu un aïeul. Se fondant sur les travaux de N. Abraham et M. Torok (1978), S. Tisseron a développé (1995, pages 8-10) : « Quand le travail d'élaboration psychique ne se fait pas à une génération, à la suite d'un traumatisme qui peut être un deuil, mais peut être aussi toutes formes d'expériences traumatisantes, il en résulte donc un clivage qui va constituer pour les générations ultérieures une véritable préhistoire de leur histoire personnelle. »

F. André-Fustier et F. Aubertel décrivent ses fonctions (in Eiguer et al, 1997, page 111) « Les fonctions de l'appareil psychique familial sont des fonctions de contenance, de liaison, de transformation, de transmission.... L'individu ne peut complètement construire sa propre histoire : il s'ancre dans une histoire familiale qui le précède, dans laquelle il va poser la substance de ses fondations narcissiques et prendre une place de sujet. Un héritage psychique lui est transmis par les générations précédentes :

- un héritage intergénérationnel constitué de vécus psychiques élaborés : fantasmes, imagos, identifications ...
- un héritage transgénérationnel, constitués d'éléments bruts, non élaborés ; transmis tels quels, issus d'une histoire lacunaire, marquée de vécu traumatiques, de non-dits, de deuil non faits. Faute d'avoir été élaborés par les générations précédentes, ces éléments bruts font irruption chez les héritiers, traversant leur espace psychique sans appropriation possible »

Les manifestations de ces troubles peuvent se manifester selon 4 modes :

- « le mode de la représentation mentale, qui peut être soit manquante, soit excessive, soit incongrue ;
- le mode de l'affect, qui peut être soit manquant, soit excessif, soit incongru ...
- le mode de l'état corporel (sous la forme de sensations physiques bizarres et de maladies ...)

- le mode du comportement (sous la forme de passages à l'acte auto et hétéro-agressifs, de rituels obsessionnels ou de fugues notamment). »

A. Eiguer (1998, page 65) introduit le transgénérationnel selon 3 mots-clés :

« 1. Le non-dit fait allusion au secret, la crypte et le fantôme, et aux formes particulières que le clivage adopte dans ce cas.

2. le mau-dit évoque à la fois la malédiction ayant pu être proférée par un aïeul, la parole égarée mal dite, qui ne parvient pas à trouver un statut de langage, mais agit en coulisses.

3. le trop-dit du généalogique : l'ancêtre omniprésent qui ne laisse pas jouer au refoulement son rôle organisateur et entrave en conséquence le geste du sujet. »

Discussion :

Y a-t-il une représentation inconsciente des liens familiaux ? Les constellations familiales seraient-elles donc cette « voie royale » vers cette représentation inconsciente de la famille comme le rêve celle vers l'inconscient (Freud, 1967), correspondraient-elles au rêve ou au récit du rêve ?

Les constellations représentent certainement un cheminement différent de celui du rêve : « En tant que reproduction, avec bien sûr des aménagements secondaires, de l'activité hallucinatoire primaire, (le rêve) permet aux thérapeutes de repérer le fonctionnement de l'appareil psychique familial qui a justement ses origines profondes dans une pensée hallucinée, une pensée de rêve. » (A. Ruffiot ; 1981). Dans les constellations, notre expérience clinique semble nous indiquer que la représentation qui émerge emprunte des éléments aux liens réels du client avec ses proches. Parfois même, des hypothèses sont formulées lors du travail se trouvent confirmées par les recherches postérieures du client (existence d'un enfant mort-né dans la fratrie). Cependant, dans d'autres cas, le contraire se produit : une paternité remise en cause a été confirmée par des examens génétiques et il semble vraisemblable que cette paternité remise en cause trouvait sa source davantage dans la fantasme de la mère d'avoir eu un enfant d'un homme qu'elle avait aimé. Nous pouvons donc faire l'hypothèse que, comme dans le processus du rêve, cette représentation familiale emprunterait des éléments à la réalité comme elle puiserait dans les fantasmes du client ou d'autres membres de la famille. Nous aurions donc affaire à une représentation fantasmatique bien plus qu'à une représentation réelle.

Une étude plus poussée serait nécessaire pour pouvoir mettre en parallèle les productions oniriques d'un client ou le matériel produit par le transfert lors d'une cure psychanalytique avec la représentation familiale aux constellations, en déterminer les similitudes et les différences. Quelles seraient donc les lois et les mécanismes de cette représentation par les constellations ? L'exploration de ces représentations nous permettrait-elle de dégager de nouveaux concepts sur le fonctionnement de l'appareil psychique familial ? A quel niveau logique se situe-t-ils ? Quelle méthodologie appliquer pour poursuivre ces recherches ?

Par exemple, lorsque nous demandons lors d'une même séance thérapeutique à deux membres d'une même famille de placer leurs représentations de leur famille, les mêmes personnages ne sont pas placés au même endroit mais les vécus phénoménologiques d'un même personnage de la famille placé par l'un ou l'autre se recoupent fortement. Les représentations seraient donc différentes dans le placement dans l'espace d'une membre à l'autre, mais les dimensions émotionnelles se rapprocheraient. Cette constatation clinique peut-elle nous éclairer sur cet inconscient familial ? Comment pourrions-nous pousser plus loin de telles études ?

Ainsi les constellations seraient un moyen d'élaborer cet héritage transgénérationnel constitué d'éléments bruts en plaçant les éléments dans l'espace et en les réarrangeant.

Les constellations permettent un travail selon ces trois axes :

1. faire émerger le secret et le dire ;
2. mettre des mots sur les malédictions pour pouvoir les défaire ;
3. sortir de la confusion et des enchevêtrements qui embrouillent la représentation familiale.

Discussions par rapport aux méthodes projectives :

C. Chabert (1997) et V. Shentoub (1996) ont développé à partir des tests projectifs du Rorschach et du TAT des méthodologies pour traduire le mode de fonctionnement psychique d'un sujet à partir des concepts psychanalytiques. Elles situent leur travail dans le domaine de la psychanalyse appliquée.

Dans quel domaine d'application pouvons-nous donc situer les constellations ? Est-ce celui du transgénérationnel appliqué ? Y a-t-il des ponts suffisants avec la psychanalyse pour inscrire ce cheminement dans le courant psychanalytique ?

Au cas où la pratique des constellations devenait standardisée, les constellations pourraient-elles devenir un outil de diagnostic et de recherche fiable, comme les tests projectifs le sont devenus en psychopathologie ?

> Approche des sciences physiques et biologiques :

La science est confrontée à des phénomènes qu'elle ne peut expliquer : phénomènes paranormaux, mémoire de l'eau, prémonitions animales, ... Certains scientifiques ont cherché à théoriser ces phénomènes.

Rupert Sheldrake (1998, 2001), biologiste au Royaume-Uni, a travaillé sur l'hypothèse de la causalité formative et a développé un modèle des champs morphogénétiques qui pourrait expliquer des phénomènes physiques ou biologiques incompréhensibles autrement. Il postule une transmission de connaissance qui brise les frontières traditionnelles du temps et de l'espace.

Des travaux plus récents (L. Mc Taggart, 2001) relient ce monde transpersonnel aux théories des pionniers de la physique quantique (Schrödinger, Heisenberg, Bohr, Pauli) qui ont postulé la continuité entre la matière et l'énergie, l'univers pouvant être conceptualisé comme un vaste champ d'énergie, un champ quantique, chaque élément étant connecté à tout autre élément à travers un vaste réseau invisible. Il existerait une sorte de « Champ Zéro » qui relierait les points dans l'espace par des vibrations microscopiques. « Nous serions faits de la même matière. A un niveau fondamental, les êtres vivants, incluant les êtres humains, seraient des paquets d'énergie quantique échangeant constamment des informations avec un océan d'énergie inépuisable. Les êtres vivants émettraient une faible radiation, ce qui serait l'aspect le plus crucial des processus biologiques. L'information sur les processus biologiques, de la communication cellulaire aux contrôles par la DNA, seraient relayés par des échanges d'information au niveau quantique. Même nos esprits, supposés hors des lois de la matière, opéreraient selon des processus quantiques. » (page XXI).

Discussion :

Une manière d'approcher le fait que le représentant puisse porter un vécu qui correspondrait au vécu du membre de la famille du client pourrait être de le classer parmi les phénomènes paranormaux. Les recherches théoriques dans le domaine de la causalité formative ou de la physique quantique appliquée jettent un certain éclairage encourageant. Nous ne pouvons donc que souligner la proximité mais ne pouvons encore en dégager de méthodologie utile pour notre recherche.

Selon un autre angle de vue, ces descriptions peuvent paraître très proches de la vision systémique où les éléments d'un système sont tous en interaction permanente les uns avec les autres dans une dynamique permanente. Un peu comme un tuner qui chercherait sa fréquence, les expériences, les émotions et les représentations du client, des représentants, du groupe et des thérapeutes seraient mêlées dans une combinatoire permanente de « constructions infinies » organisée par la demande du client.

➤ **Approche transpersonnelle :**

Ken Wilber (1977, 1995, 1996) est considéré aux Etats-Unis comme le pionnier de la psychologie transpersonnelle. Comme le retrace F. Visser (2003), avant Wilber, la psychologie transpersonnelle se cantonnait à l'étude des phénomènes paranormaux. Dans « Le Spectre de la Conscience » (1977), Wilber a distingué différents niveaux de conscience du plus élevé vers le plus primitif, la sphère d'identité l'individu se restreignant à chaque étape :

- la Phase de l'Esprit Universel où l'individu est sans frontières et s'identifie au Grand Tout , dans l'infini et l'éternité, dans la fusion sans confusion ;
- la Phase Existentielle où règne la dualité entre un organisme et son environnement : l'homme quitte le territoire pour s'inscrire dans le temps et dans l'espace, ainsi que dans la mortalité ;
- la Phase de l'Ego où le sujet s'identifie à son esprit propre et s'aliène de son corps qu'il possède au lieu d'être, dans une fuite de la mort du fait que l'individu a du mal à intégrer la dualité vie-mort. L'homme fuit la mortalité dans le monde des idées. L'ego s'identifie à son passé et son histoire et dépense son temps pour un bonheur futur, en évitant la mort permanente de l'instant présent ;

- la Phase de l'Ombre où la dualité entre la persona et l'ombre (selon C.G. Jung) qui est rejetée dans l'inconscient et où l'individu perd une partie de son esprit. L'individu entre dans la fusion avec la confusion.

Pour les psychologues transpersonnels, l'œuvre de Wilber a fourni les bases d'un nouveau paradigme qui pourrait synthétiser la psychologie, les traditions spirituelles, la philosophie et la science. Maintenant, peut-être pour la première fois, ces disciplines pourraient se compléter, sans toutefois se contredire. Wilber situe en effet l'objet de chaque discipline dans une certaine phase du spectre de la conscience. Les différentes écoles ne sont pas incompatibles ; elles adressent seulement des spectres de conscience différents.

Le transpersonnel caractérise ce passage de la phase de l'esprit universel à la phase existentielle où les frontières du temps et de l'espace apparaissent. Les phénomènes paranormaux participent de cette dissolution des frontières du temps et de l'espace.

Discussion :

Le paradigme transpersonnel en psychologie pourrait être un autre angle de vue pouvant éclairer la richesse des informations issues du travail des constellations ; mais il ne peut encore nous guider dans notre méthodologie de recherche.

➤ **Approche neurophysiologique :**

La physiologie pourrait permettre une mesure plus objective des processus émotionnels et du vécu des représentants. Dans ses travaux sur les émotions, le cerveau et la conscience, Antonio Damasio (2001, 2002, 2003) modélise le processus émotionnel, depuis la réception des signaux par les récepteurs sensoriels, jusqu'à leur représentation inconsciente et finalement leur apparition dans notre conscience. La neurologie permet de mesurer la matérialisation des différents processus et donc de les objectiver.

Les travaux sur la cohérence cardiaque (Servan-Schreiber, 2004) pourraient peut-être également permettre d'élaborer une mesure physiologique du processus en jeu dans ces techniques thérapeutiques. La technique HeartMath (D. Childre, H. Martin, 2005, pages 49-50) est une de ces méthodes: « Des recherches récentes ont amené des scientifiques à proposer que, tout comme les portables et les stations radiophoniques transmettent de l'information par l'intermédiaire d'un champ

électromagnétique, un semblable processus de transfert se produit par l'intermédiaire du champ électromagnétique généré par le cœur. Le champ électromagnétique du cœur est de loin le plus puissant qui soit produit par le corps ... Le champ du cœur non seulement imprègne chaque cellule du cœur, mais aussi irradie à l'extérieur de nous ; il peut être mesuré jusqu'à une distance de trois mètres au moyen de détecteurs sensibles appelés magnétomètres. » Un capteur placé au doigt ou à l'oreille du client enregistre le rythme cardiaque et un algorithme sur un ordinateur portable décode les variations sous forme d'état émotionnel de ce client.

discussion :

La collecte du vécu phénoménologique des représentants repose sur une description subjective de leur vécu intérieur sous forme de représentation mentale, d'affect, d'état corporel et de comportement.

Nos observations lors du travail des constellations concordent avec les observations d'A. Damasio. Le client est parfois conscient du vécu émotionnel et l'état corporel qui émergent ; mais ce vécu émotionnel lui est parfois inconnu. Dans l'approche neurophysiologique, nous pouvons constater que le corps du sujet l'a enregistré, même si ce processus n'a pas été mentalisé par le sujet.

Le processus des constellations fait parfois émerger un affect ou un état corporel latent que le client n'avait pas identifié ni réalisé.

Un enregistrement neurobiologique pourrait nous permettre de voir si le corps du client et du représentant du client confirmerait la présence de cette émotion au niveau corporel du client.

➤ Conclusion :

La question de l'existence et de la nature d'un inconscient familial reste posée. Les psychanalystes et les systémiciens diffèrent dans leur conceptions. Les représentations qui émergent du travail des constellations familiales demandent encore à être modélisées et rattachées à un modèle existant ou à créer. En

revanche, elles s'inscrivent clairement dans l'origine traumatique et transgénérationnelle des souffrances du client.

Les développements récents dans les domaines de la causalité formative, de la physique quantique appliquée et l'émergence du paradigme de la psychologie transpersonnelle pourraient nous aider à comprendre la nature de cette information qui émerge chez les représentants et dont nous ne comprenons pas le processus.

Les apports de la neurophysiologie nous permettraient d'asseoir les descriptions d'affect et d'état corporel sur un enregistrement objectif des données biologiques : rythme cardiaque, électroencéphalogramme, Les développements technologiques mettent maintenant à notre disposition des instrumentations beaucoup plus légères qu'autrefois.

Nous sommes donc confronté à ces points de vue divergents pour notre recherche que nous ne pouvons synthétiser. Sur quels concepts et quels postulats devons-nous et pouvons-nous donc asseoir notre recherche ?

2. Problématique et hypothèses :

2.a. Problématique :

Comment valider une technique encore relativement récente (moins de 30 ans d'existence) ? Comment lui donner une assise scientifique qui permette d'en faire un outil thérapeutique reconnu et accepté par le monde universitaire ? Telle est la problématique à la quelle nous souhaitons contribuer.

Même si la technique s'inspire sur des techniques thérapeutiques maintenant reconnues (sculpturation, hypnose éricksonnienne, cri primal, gestalt), des concepts établis (psychanalyse, systémie) et une démarche philosophique qui a acquis ses lettres de noblesse (phénoménologie), les constellations familiales représentent une démarche originale avec des apports qui restent inexplicables (vécu des représentants).

➤ L'assise au niveau des concepts reste difficile :

- faute de paradigme reconnu, nous ne pouvons ni expliquer, ni justifier cette hypothèse de la genèse d'une représentation du système familial du client

dans cette interaction d'inconscients (ceux du client, des représentants, des autres membres du groupe et du thérapeute) : que se joue-t-il ? Comment tout cela circule-t-il ?

- Il reste encore à conceptualiser l'inconscient familial. Les recherches continuent aussi bien en psychanalyse qu'en systémie pour modéliser cet inconscient à la frontière de l'intra-personnel, de l'intersubjectif et de l'interrelationnel. Nous pouvons espérer que les constellations familiales, par le matériel clinique qu'elles apportent, permettront de contribuer à identifier la nature et les caractéristiques de l'inconscient familial.
- A notre connaissance, quelques travaux universitaires sont en cours en Allemagne pour valider la démarche par son impact thérapeutique sur les clients. Comme pour toute thérapie, cette validation par l'effet thérapeutique est toujours délicate, le lien de cause à effet étant toujours difficile à justifier.
- Dans ce début de travail universitaire, nous souhaiterions partir sur une troisième piste. Une des bases essentielles de la technique des constellations familiales repose sur le vécu phénoménologique que nous apportent les représentants des membres de la famille du client. C'est à partir de cette information que le thérapeute décide du chemin thérapeutique à suivre : il dégage les hypothèses d'identification transgénérationnelle, choisit des pistes de travail parmi les options qui se présentent pour finalement arriver à une sorte de recadrage de la représentation de la famille portée par les représentants, après y avoir rétabli les liens.
 - Dans un premier temps, il est tout à fait raisonnable de penser que le vécu phénoménologique est propre au représentant et que c'est lui-même qui le détermine plutôt que le client ou le personnage familial représenté.
 - L'expérience de représentant en constellation nous conduit à une autre inférence : même si le vécu phénoménologique utilise le corps et la psyché du représentant, il nous semble possible de penser que le phénomène est plus large que le représentant lui-même et qu'une sorte d'harmonisation des inconscients de tous les membres du groupe se ferait autour de l'inconscient du client et de sa demande.

Notre expérience clinique de plus de mille constellations nous encourage dans cette démarche, mais il nous semble essentiel de la valider scientifiquement. En effet, en tant que représentant, nous avons été amené à porter des vécus qui sont très loin de notre expérience de vie et même de celle de notre famille. Ces expériences puiseraient-elles donc leurs sources dans des archétypes de l'inconscient collectif, dans notre imagination ou, au contraire, nous renverraient-elles vers une sorte de résonance inconsciente de représentations et d'affects ?

Il nous semble que si nous pouvions montrer que le vécu phénoménologique du représentant n'était pas fortement lié au représentant lui-même, mais pouvait rester relativement invariant quel que soit le représentant choisi, le fait que cette information ne dépend pas essentiellement du représentant pourrait nous conduire dans une sorte de démarche par l'absurde à conclure que cette information proviendrait du client et pourrait nous permettre de formuler l'hypothèse qu'il y a une sorte de résonance de l'inconscient du client avec l'inconscient du représentant. La représentation qui émergerait aux constellations pourrait être vue comme une sorte de retour du refoulé familial du client qui pourrait être ainsi élaboré.

Ce travail de recherche ne serait bien sûr qu'une première étape pour fonder la validité de la technique des constellations. Il nous semble cependant que nous aurions ainsi contribué à consolider une des pierres d'angle de la technique.

Notre but ultime serait de pouvoir rendre possible l'utilisation des constellations familiales comme outil d'investigation et de thérapie d'un système familial.

2.b. Stratégie de recherche :

Cette première démarche exploratoire qui fonde ce mémoire de DEA nous permettra de raffiner notre démarche de recherche pour le travail de thèse, d'en renforcer les points forts et d'en corriger les défauts.

Méthode expérimentale :

Pour ce faire, nous allons nous fonder sur la méthode expérimentale, afin de mieux contrôler les paramètres, ce qu'une démarche clinique nous rendrait beaucoup plus difficile. Pour cette démarche d'exploration, nous avons décidé de nous fonder sur le descriptif de leurs vécus par les représentants. Ces données seront enregistrées sur

vidéo afin de permettre une relecture multiple pour analyser plus finement l'information.

Des représentants « aguerris » :

Pour l'expérience, nous allons choisir des représentants expérimentés qui soit animent déjà des constellations eux-mêmes, soit ont déjà assisté à de nombreux séminaires de constellations, soit sont capables de suspendre l'intellect. Il nous est apparu que l'expérience du représentant augmente la finesse de ses vécus : en effet, cette expérience de représentant surprend la première fois. Par la suite, le représentant peut comparer les différentes expériences les unes avec les autres. Il arrive même, ce qui est notre cas, que le représentant se soit constitué dans sa mémoire cœnesthésique une sorte de bibliothèque de vécus qui s'associent à des histoires de vécus. De ce fait, dans un mouvement bijectif, il peut se constituer une sorte d'étalonnage à la fois des vécus et de leur intensité et une sorte d'étiquetage interne qui lie des vécus cœnesthésiques à une histoire dramatique spécifique (Shoah, bombardements, guerre 14-18, torture sous la résistance, viol, deuil non fait pour les plus marqués). L'information donnée au thérapeute n'est alors pas constituée seulement d'affects et d'états corporels, mais également d'ébauches de comportements et d'images mentales.

2.c. Hypothèses théoriques :

Lors de ce travail de recherche, nous envisageons de tester ou d'étudier les hypothèses suivantes :

- La représentation spatiale et émotionnelle de la famille que dégage le travail des constellations familiales renverrait à une représentation inconsciente familiale du client qu'il porterait en lui de sa famille.
- Lors du travail des constellations familiales, les représentants des membres de la famille du client porteraient un vécu cœnesthésique qui renverrait à la représentation inconsciente du client du vécu de ce membre de la famille.
- Ce vécu d'un membre de la famille renverrait à un vécu réel ou fantasmatique du personnage familial représenté porté par l'appareil psychique du client.

3.d. Hypothèse opérationnelle :

Dans cette approche de notre travail de DEA, nous nous limiterons à tester l'hypothèse suivante :

- Le vécu phénoménologique d'un représentant d'un membre de la famille dans les constellations serait stable et indépendant du représentant choisi par le client.

A la suite de cette première recherche, nous devrions être à même de formuler des hypothèses de recherche plus pertinentes et plus précises.

3.e. Dispositif expérimental :

Nous disposons d'un groupe de 12 personnes expérimentées aux constellations ou au travail thérapeutique, candidates aux rôles de représentants. Une personne supplémentaire en charge des enregistrements audio et vidéo ne participera pas aux placements.

Au-delà de sa demande et du nombre de membre de sa famille, le client ne communique aucune autre information sur les membres de sa famille, que ce soit leurs caractères, leurs professions, le fait qu'ils soient vivants ou morts ou les relations qu'il a avec eux.

Nous allons travailler successivement avec 4 clients qui vont placer leurs familles d'origine :

- Le premier client place sa famille composée de 6 personnes : il est le 2^e d'une fratrie de 4. Il place d'abord 6 représentants pour sa famille dans un dispositif de constellations en groupe. Puis il place à nouveau 3 fois sa famille avec des représentants qui n'ont pas assisté aux placements précédents, cette fois dans un dispositif de constellation en individuel.
- La seconde cliente place sa famille composée de 4 personnes : elle est la 2^e d'une fratrie de 2. Elle place d'abord deux fois 4 représentants pour sa famille dans un dispositif de constellations en groupe. Puis elle place à nouveau 2 fois sa famille avec des représentants qui n'ont pas assisté aux placements précédents puis 4 fois avec des représentants qui ont assisté aux placements précédents, cette fois dans un dispositif de constellation en individuel.
- La troisième cliente place sa famille composée de 5 personnes : elle est la 1^{ère} d'une fratrie de 3. Elle place d'abord deux fois 5 représentants pour sa

famille dans un dispositif de constellations en groupe. Puis elle place à nouveau 3 fois sa famille avec des représentants qui n'ont pas assisté aux placements précédents puis 2 fois avec des représentants qui ont assisté aux placements précédents, cette fois dans un dispositif de constellation en individuel.

- La quatrième cliente place sa famille composée de 3 personnes : elle est fille unique. Elle place d'abord trois fois 3 représentants pour sa famille dans un dispositif de constellations en groupe. Puis elle place à nouveau 1 fois sa famille avec un représentant qui a assisté aux placements précédents, cette fois dans un dispositif de constellation en individuel.

Nous collectons donc des données pour 18 (6 + 4 +5 +3) membres de familles, les variables indépendantes, et ce à plusieurs reprises (les variables dépendante).

Nous avons un total de 92 données : $(6 \times 4) + (4 \times 9) + (5 \times 6) + (3 \times 4)$

Cet exercice a lieu le 18 mars 2006 de 14h00 à 18h30, dans un lieu réservé à cet effet : deux salles sont disponibles, une pour effectuer la recherche, une pour pouvoir mettre les gens en attente.

3.f. Recueil et analyse des données :

Les données sont recueillies en demandant à chacun des représentants ce qu'il ressent de manière cœnesthésique et émotionnelle dans un rôle donné. Les différentes données collectées pour un même personnage (par exemple, le père du client n°1 ou la mère de la cliente n°3) peuvent être ensuite mises côte à côte.

Les données recueillies sont alors comparées et analysées de manière qualitative. En effet, un des objectifs de cette recherche préliminaire est de déterminer le mode adéquat d'analyse des données : lors du futur travail de thèse :

- L'analyse qualitative est-elle suffisante ?
- Ou le chercheur doit-il développer une grille de recueil de données qui puisse permettre une analyse statistique ?

3.g. Déontologie :

Les participants ont reçu une lettre d'invitation qui spécifie les objectifs de la recherche ainsi que le dispositif et le protocole de recherche. Avant d'entamer le

protocole, les participants signent une lettre de consentement de participation (voir lettre d'invitation et formulaire en annexe). Par cette lettre, ils acceptent également que les données soient enregistrées et puissent être utilisées à des fins de recherche.

A l'issue de chaque placement, le clinicien vérifie que les représentants ont pu sortir du rôle ou les accompagne jusqu'à leur sortie de ces rôles.

Les résultats de chacun des 4 travaux de recherche sont discutés avec le groupe au complet et une pause est effectuée entre chacun des 4 travaux.

Les participants reçoivent une copie de ce mémoire de recherche.

Un participant arrivera après les placements des deux premiers clients ; une participante partira après les placements du 1^{er} client ; dans les deux cas pour des contraintes d'horaires et de disponibilité.

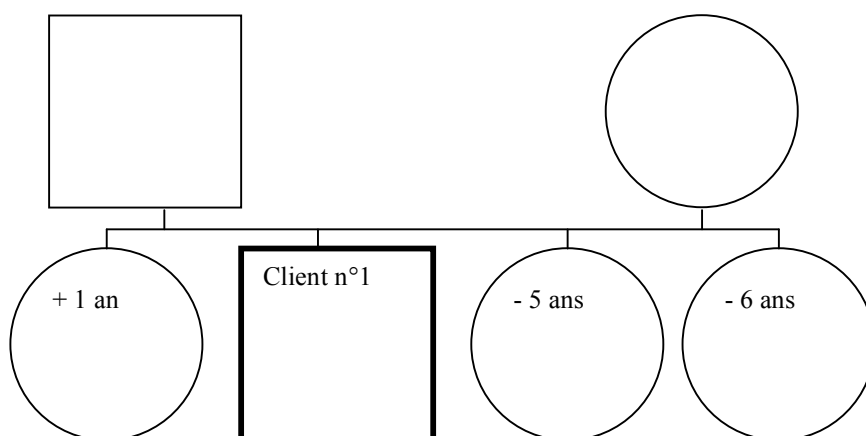
3. Analyse des données et discussion des résultats :

Nous allons analyser l'un après l'autre les 4 travaux de constellations. Lors de l'expérience, nous avons fait une pause après chaque travail et discuté dans le groupe les conclusions que nous pouvions en tirer. Nous avons alors modifié légèrement le dispositif pour inclure les conclusions préalables que nous avons tirées aux stades précédents.

3.a. Client n°1 :

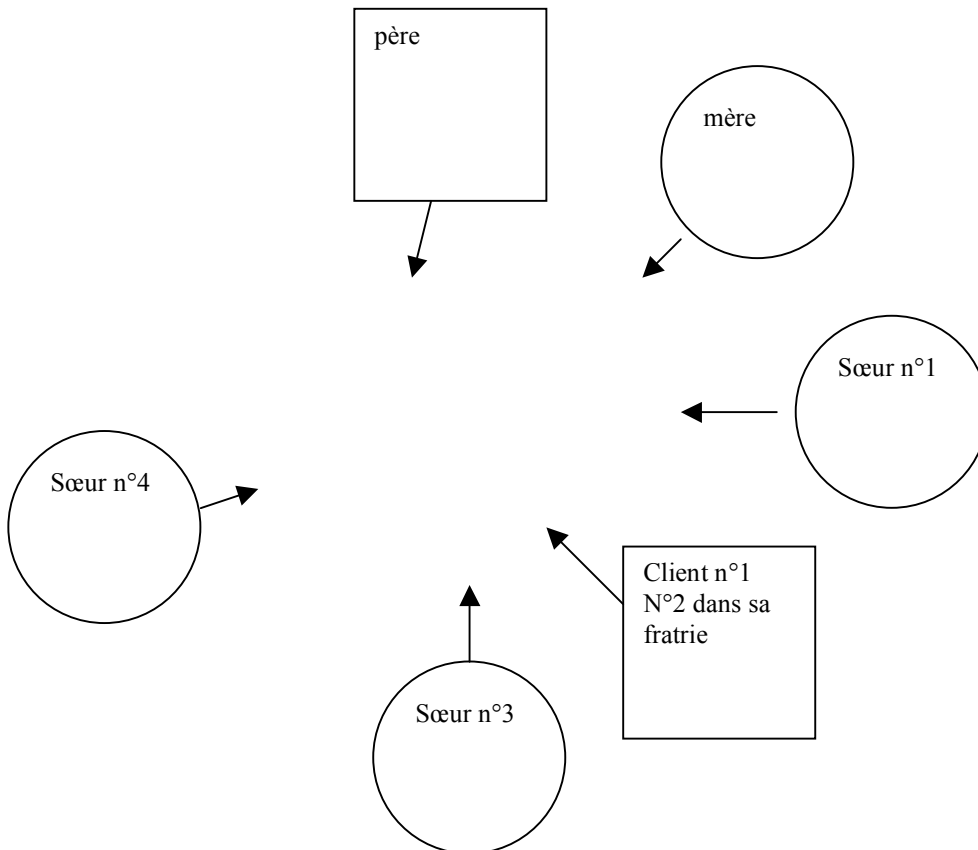
données :

➤ génogramme :



➤ **Demande** : relation à sa sœur benjamine.

➤ **Placement** :



Même placement dans l'espace les 4 fois

La première fois travail avec des représentants, les autres en individuel.

➤ **Données du vécu** :

père :

1. Je suis comme une statue, rigide, c'est comme si je regardais au loin, je suis ailleurs. Je suis attiré par quelque chose à l'extérieur. Pas de lien ni avec femme ni avec enfants.
2. Il y a contrainte au niveau du cœur. Je sens le cœur mais sous quelque chose, un peu contraint. Je suis attiré par le sol. On peut pas dire que je suis triste.
3. J'ai des palpitations.

4. J'ai une oppression intolérable au niveau cardiaque, un dégoût profond qui monte, une déception, j'ai très, très mal au cœur. Je me sens très faible dans cette situation.

Résumé : les différents vécus sont assez hétérogènes, mais ils ne sont pas contradictoires. Les vécus 2,3 et 4 insistent sur le cœur. Certains représentants donnent une description plus complexe que d'autres. Certains donnent un vécu cœnesthésique alors que d'autres donnent des ébauches de mouvement.

mère :

1. J'ai comme un poids partout dans mon corps. Les bras et la poitrine sont très chauds. J'englobe les enfants et en particulier la plus jeune sœur. Je vois les enfants de façon globale.
2. J'ai plus envie de regarder devant. En même temps, j'ai les bras, c'est difficile de bouger. Je sens que le père est là.
3. Je ne sens pas grand chose.
4. Je sais plus trop quoi faire, je suis complètement noyée, impuissante. Il me faut un relais, Il faut que quelqu'un me tienne la main. Quand le père est là, je peux me focaliser sur mes enfants.

Résumé : les vécus de la mère sont plus homogènes dans un sentiment de lourdeur et d'impuissance. Seul, le représentant n°3 ne sent rien.

sœur n°1 dans la fratrie :

1. C'est comme si je regardais dans ma tête et que ça tourne. Je ne sens un lien avec personne. Je me sens pas concernée par la famille.
2. Je me sens angoissée, dans le haut de la poitrine et la gorge.
3. Je me sens très grande. Par rapport au corps, je sens que je m'étire.
4. J'ai l'impression d'un train qui me passe dans la tête.

Résumé : à nouveau nous rencontrons des vécus très hétérogènes. Les vécus 1 et 3 sont plus proches.

Client, cadet dans sa fratrie:

1. J'ai une impression de puissance, de dilatation. Puis j'ai quelque chose qui palpète, c'est comme si j'avais le cœur dans la gorge. Je me sens très isolé.
2. C'est plus dégagé. en même temps, j'a quelque chose encore au niveau du cœur.

3. j'ai quelque chose, une tension dans le bras et dans le bas du corps. Ça se calme dans la tête et la tension dans le bas du corps reste.

3. Il faudrait que je démaille tout cela et je n'ai pas tous les éléments. Pression au niveau de la gorge quand le père est là.

Résumé : la pression sur la gorge revient chez les représentants 1 et 4. Le reste est relativement hétérogène, quoique non contradictoire.

sœur n°3 dans la fratrie :

1. J'ai une boule dans la gorge, une pression sur la poitrine, j'ai les bras collés et froid dans le dos, attirée par le sol et je ne sens pas du tout ma famille.
2. Je me sens pas concernée. C'est le cœur qui bat un plus vite.
3. J'a les jambes comme du coton. J'ai envie de pleurer.
4. C'est extrêmement compliqué. Je le sens au niveau de la tête. J'ai l'impression de ne plus rien voir.

Résumé : nous avons là une gamme de mal-être avec des dimensions extrêmement différentes.

sœur n°4 dans la fratrie :

1. J'ai une oppression énorme au niveau de la gorge. Comme ma mère parlait, j'étais happée par ça. Ça m'est imposé. Il y a une rigidité. Il y a beaucoup d'inertie.
2. Je me sens bien, légère. Ça va.
3. Je sais pas trop où je suis.
4. J'ai peur là. J'ai très, très peur. Je me sens vraiment petite et frigorifiée.

Résumé : nous avons là pour la première fois des informations de vécus contradictoires.

Feedback du client :

Le client est en accord avec ce qui est ressorti ; cependant ce sont à chaque fois différents aspects des personnalités des membres de sa famille qui ressortent.

Discussion des résultats :

Nous sommes frappés par la diversité des résultats. Le client n°1 confirme que les données sur les membres de sa famille sont tout à fait compatibles avec ce qu'il connaît d'eux, mais il semble que les vécus exprimés correspondent à différents aspects de leurs personnalités.

Les résultats mettent donc fondamentalement en cause l'hypothèse de recherche que nous nous étions donnée.

Quelle peut être l'origine d'une telle diversité ?

Nous pouvons émettre l'hypothèse que les vécus des représentants sont fortement structurés par la demande du client. Nous pourrions évoquer l'image que la masse des vécus possibles d'un personnage de la famille serait une sorte de sphère et que la demande couperait cette sphère selon un angle donné.

En effet, le client n°1 est également l'auteur de ce mémoire. Nous avons fait ce choix afin de pouvoir vivre à la première personne l'expérience.

Mais l'auteur était également l'hôte des représentants et le coordinateur du processus. La demande qui structurait le travail faisait référence à la relation à sa sœur benjamine. Mais il semble qu'en cours de route, la demande soit passée au second plan et n'ait plus structuré le travail.

Conclusion :

De ce premier travail, il en ressort que la demande jouerait un rôle essentiel dans la conduite du travail et la mise en forme des informations données par les représentants.

Cette hypothèse est en ligne avec notre expérience clinique :

- Il nous arrive en travail individuel de coaching faire deux constellations, la première sur des thèmes de la vie personnelle, la seconde sur des thèmes professionnels. Pour effectuer le second travail, nous « effaçons » le premier, c'est-à-dire que nous demandons au client de se replacer. En effet, nous avons constaté que le vécu dans la vie privée ne correspond pas au vécu dans une situation professionnelle.
- Par ailleurs, dans le travail de groupe, il nous est également apparu que plus la demande est clairement formulée et plus le client est mis en tension par sa demande, meilleure sera la qualité du travail et plus grande sera la chance que la constellation effectuée ait un impact sur l'état du client.

De ce premier travail avec le client n°1, il ressort que nous devrions modifier nos hypothèses de travail et y adjoindre la 2^e hypothèse suivante :

- le vécu du représentant serait structuré par la nature de la demande qui sous-tend le travail des constellations familiales.

Il ressort également que lors de notre travail de recherche de thèse, il sera important de prendre comme clients des personnes avec une demande forte, c'est-à-dire un état de souffrance prononcé.

Autre conclusion mineure :

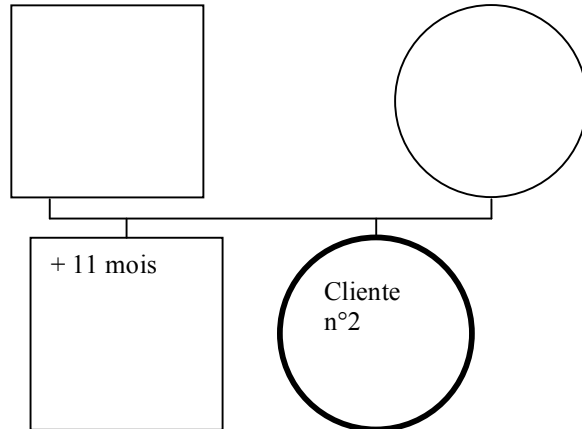
Dans ce travail avec le client n°1, nous avons également demandé aux représentants de décrire leur relation avec chacun des autres membres de la famille, ce qui augmentait considérablement le nombre de données et complexifiait l'exercice. Devant les résultats de ce prôneur travail, nous avons décidé de nous cantonner par la suite au seul vécu du représentant.

3.b. Cliente n°2 :

La cliente n°2 est une personne qui anime des constellations depuis 7 ans, forme également des gens aux constellations, a une grande expérience du travail et des mécanismes qui le sous-tendent.

Données :

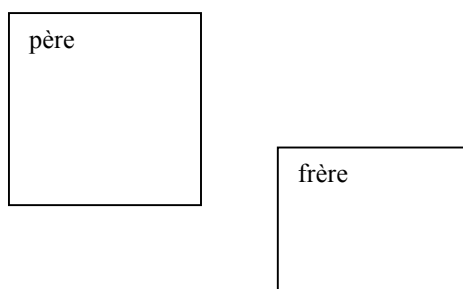
➤ **Génogramme :**

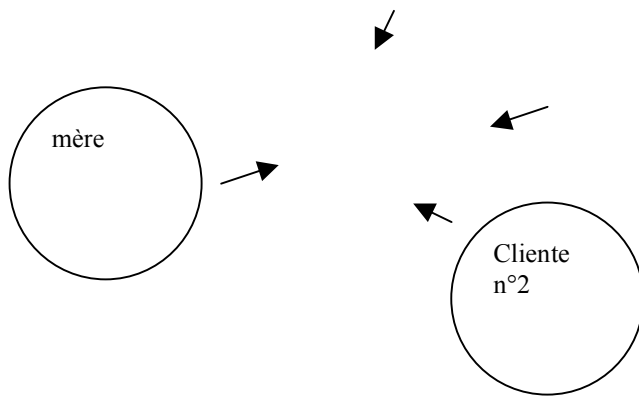


➤ **demande :** relation à son frère aîné

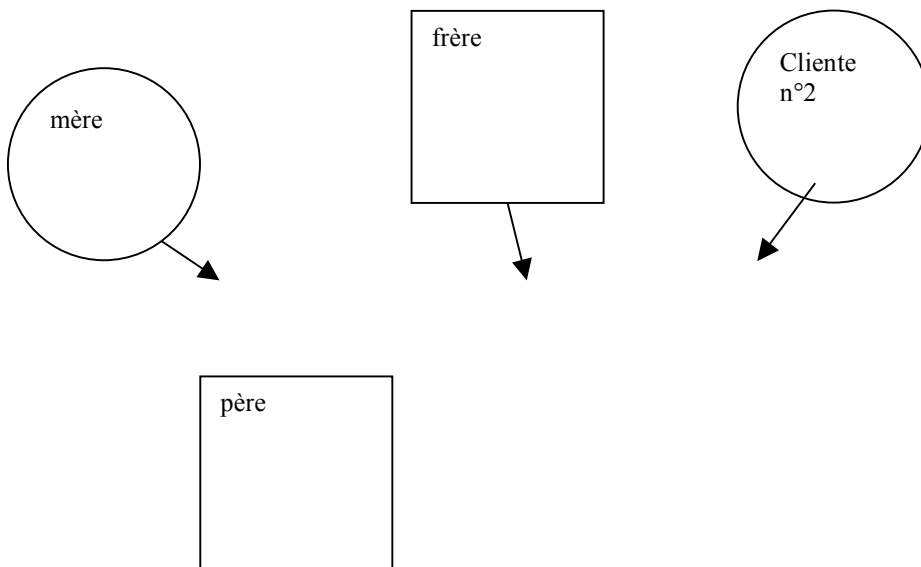
➤ **placement :**

Placements n°1 et 2





Placement n°3 à 8



Les deux premières fois travail avec des représentants, les autres en individuel.

➤ **données du vécu :**

père :

1. J'ai envie d'aller vers ma fille et je suis comme intimidé. je suis hésitant.
2. Quand mon fils est arrivé, j'ai eu le trapèze complètement bloqué. Le fils m'ennuie, me bloque., même dans ma relation avec ma fille.
3. Je me sens angoissé au niveau du cœur. J'ai presque le vertige en fait, et les autres, je les vois pas, je les sens pas.

4. Il y a des choses derrière moi que je ne maîtrise pas. J'aurais envie de regarder. En même temps j'ai pas envie de me retourner. C'est assez ambivalent.
5. Il faut que je me retourne, parce qu'il se passe trop de choses derrière moi que je ne comprends plus depuis trop longtemps.
6. Dans le dos cela ne va pas. Il faut que je fasse quelque chose.
7. J'a des frissons dans le dos. Je me sens à la fois impuissant et simultanément, je sens que je pourrais faire quelque chose.
8. Il y a quelque chose derrière moi. Plus de la curiosité que je sens.

Résumé : il y a une différence nette entre les vécus 1et 2 et les autres. La cliente confirme qu'elle a senti que quelque chose a bougé entre le 2^e et le 3 placement. Les deux premiers vécus sont légèrement différents mais pas contradictoires. Les 4 vécus suivants sont homogènes. Il y a à nouveau un mouvement au 8^e vécu qui allège le tout.

mère :

1. j'avais trop de pression dans la tête Je me sens vraiment loin de tout le monde.
2. Plus le temps passe, plus je suis plombée.
3. Je me sens presque en colère. Je peux pas regarder vers le père. J'ai du mal à voir, à être en contact avec le reste de ma famille. Je sais qu'ils sont là mais j'ai l'impression que je suis pas en contact avec eux.
4. Je regarde vers le bas. J'ai envie de me baisser.
5. Je porte ça depuis tellement longtemps. C'est très, très lourd effectivement, c'est long, Il faut que cela s'arrête
6. La colère. Ça bouge, ça va pas.
7. Ça me laisserait presque sans voix. C'est pesant, il y a de la détresse.
8. J'ai froid au niveau des mains. J'ai envie de reculer.

Résumé : les deux premiers vécus sont homogènes. Puis nous sentons que quelque chose a bougé ; les vécus 3 à 7 sont fortement émotionnels mais pas homogènes. Le vécu n°8 montre à nouveau un mouvement.

frère aîné :

1. Une relation très tendre, presque du jeu. Je sens de la connivence avec ma sœur. On est plus fort entre nous tous les deux.
2. Je vais vers l'avant. J'ai très mal partout dans la colonne.

3. Je me sens ancré dans le sol, droit et assez groggy. Je sens pas grand chose
4. ça tourne un petit peu Je suis dans le flou, je pars vers le haut.
5. Je suis happé par plein de choses extérieures. ça me regarde plus, ce qui se passe là. Je sens plus rien ici.
6. Je suis là et pas là, dans ma famille. J'ai pas vraiment de place.
7. Je me sens bien petit. Je suis bien isolé.
8. Je pense à plein de choses en même temps. Je vois ma famille un peu loin et il y a des choses qui ne me concernent que moi. Je me sens mal à l'aise.

Résumé : à nouveau du mouvement : les deux premiers vécus sont hétérogènes. Les vécus 3 à 7 ont des points en commun mais avec des aspects différents. Le vécu 8 indique encore un mouvement de désengagement.

Cliente, sœur cadette :

1. Je me sens la nuque raide. J'ai du mal à bouger pour regarder.
2. Je suis là actuellement très en colère, très contrariée principalement contre ma mère et j'ai presque envie de prendre de la distance.
3. Je me sens droite. J'ai pas d'émotions particulières. J'ai du mal à voir devant moi. Je suis un peu comme dans du coton. Je ressens pas les choses vraiment.
4. Je sens une colère, j'ai envie d'exploser, de tout faire péter
5. Il faut qu'ils prennent tous leurs places. Je peux pas rester comme cela. Il faut qu'ils se définissent. Je ne supporte pas. J'ai chaud .
6. Je peux très bien voir partout, tout m'intéresse. Je me sens tenue de derrière la nuque.
7. C'est comme un constat implacable. Il y a de la colère qui monte. Je dois faire quelque chose. La colère st pas focalisée sur ces personnages.
8. Un grand vide. Une impatience qui monte comme cela, que quelque chose change.

Résumé : il y a un mélange de vécus sous forme de tensions physiques et d'émotions, comme si certains représentaient un mode de vie d'autres l'autre. Il semble que la cliente n'ait pas bougé dans ses émotions, mais possède vers la fin une meilleure conscience de ce qui lui arrive, alors que le reste de la famille semble avoir bougé dans le même temps

Feedback de la cliente :

Les différents vécus représentent dans les grandes lignes ce qui se passent dans la famille et les informations sont globalement cohérentes avec la perception que la cliente a de sa famille.

Discussion des résultats :

Les résultats semblent davantage homogènes. Les 2 premiers positionnements génèrent des vécus proches chez les représentants d'un même personnage. Puis les choses bougent entre le 2^e et le 3^e placement, puis à nouveau entre le 7^e et le 8^e. Il est surprenant de voir que dans la cliente bouge dans une prise de conscience alors que les 3 autres membres bougent dans une sorte de désengagement de la famille.

Quelle peut être l'origine de ce changement ?

Le recueil du vécu de la cliente n°2 et la discussion postérieure avec le groupe nous porte à supposer que le seul fait de placer sa famille ait induit un changement chez la cliente, même si aucune analyse de la dynamique n'a eu lieu et même si aucune phrase de réparation a été dite.

Conclusion :

Cette constatation correspond à notre expérience clinique.

En effet, quand nous faisons une constellation avec un client qui connaît bien le travail, le seul fait de positionner la famille et de recueillir le vécu induit déjà un travail d'analyse et de synthèse profond chez le client habitué à élaborer cette information. Il semble que c'est cela qui a eu lieu pendant ces placements. C'est l'efficacité princeps des constellations !

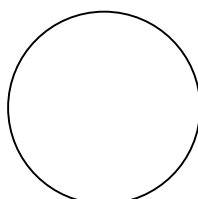
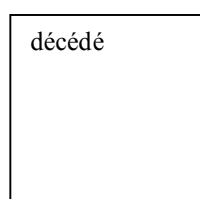
Il semble donc important lors de notre travail de recherche ultérieur de prendre comme clients des personnes qui ne sont pas trop familiarisées avec le travail.

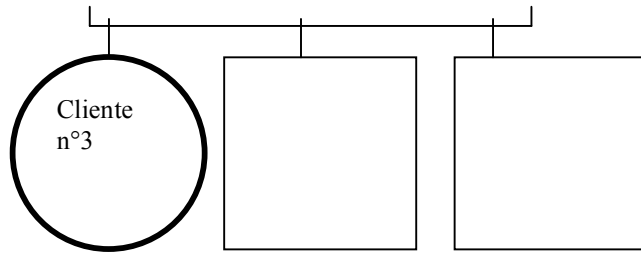
3.c. Cliente n°3 :

La cliente n° 3 est une personne qui est peu habituée aux constellations.

Données :

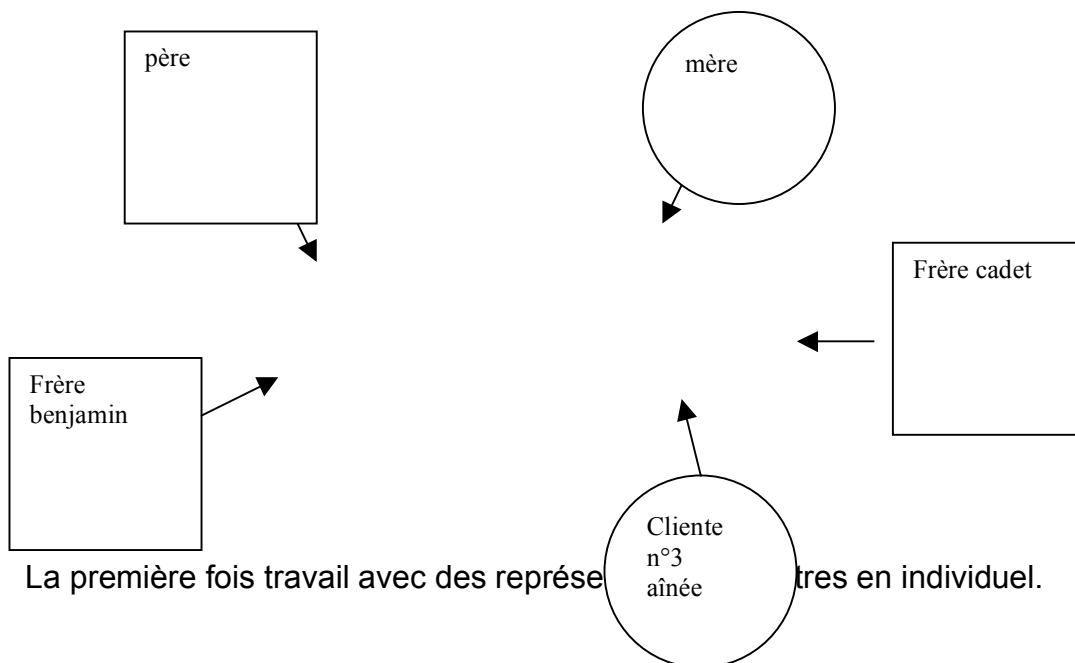
➤ **Génogramme :**





➤ **demande** : place de chacun dans la famille et sortir de la souffrance. On n'est pas une famille.

➤ **placement** :



La première fois travail avec des représentations individuelles.

➤ **données du vécu** :

Père :

1. Je me sens dans un carcan, complètement figé. Je sais pas, pas envie de bouger, J'ai envie de rien. Je sens les autres.
2. Sentiment de signal d'alarme
3. Au début, j'avais le ventre qui se recroquevillait. Douloureux. Je pouvais pas respirer. L'arrivée de deux garçons apaise les choses. Pas trop d'émotions.
4. J'ai la sensation d'être en face des miens. Très angoissé pour mes enfants mais je suis avec les miens.

5. Je suis angoissé. Je suis pas bien.
- 6.angoisse, inquiétude

Résumé : nous assistons à un vécu très homogène du père. L'angoisse est présente chez tous les représentants. Elle est décrite de manière très différente cependant, montrant comment chacun va l'exprimer à sa manière, plus émotionnelle ou plus cœnesthésique.

Mère :

1. C'est comme une vieille photo. Tout est figé J'ai eu très mal dans le dos d'emblée. J'ai l'impression que ça parle en moi mais que ce n'est pas moi. C'est lourd à porter. La vie est dure. Je les vois mais tout est figé.
2. Ça pèse sur les épaules, vieille femme
3. Quelque chose de lourd petit à petit. Poids sur les épaules, des choses à porter. Envie d'aller comme chercher un appui et il y avait rien. Le me sens un peu tomber. Il faut faire ce qu'il faut faire.
4. Très vieille. Je me sens même malade. J'arrive pas à rassembler l'énergie pour être là.
5. Inaudible
6. Fatiguée, pas en lien.

Résumé : le vécu de la mère semble également plus stable, pris entre un sentiment de vieillesse et un sentiment de lourdeur, chacun mêlant ces deux éléments à sa manière.

Cliente, aînée :

1. Je suis très crispée, les mâchoires serrées, une tension intérieure extrêmement forte dont je n'arrive pas à sortir. Émotionnellement pareille. Envie d'aller vers eux et envie de construire ailleurs, entre deux choses, très tiraillée.
2. Envie de rassembler, de mettre à l'abri
3. Inaudible
4. J'ai moins de tension, mais quand même, je comprends pas comment je peux soit sortir de cette situation, soit leur faire comprendre ce que moi je sens.
5. J'ai envie de rassembler, de faire quelque chose.

6. Inaudible.

Résumé : nous avons ici également un vécu plus homogène. L'envie de rassembler la famille domine. Les mots de deux représentants, 3 et 6, n'ont pu être décodés à la vidéo.

Frère cadet :

1. mal au foie. fasciné, aveuglé par quelque chose Ce truc là bas devant. Je suis absorbé.
2. Presque comme si j'avais une mission assez grandiose. Je sens que je décoloré, comme un héros. J'ai mon objectif et je suis fasciné par lui.
3. J'ai du mal à me situer. Je me demande si c'est ma sœur. J'a un espèce de sentiment de rigidité.
4. Avec eux. Sensation de déséquilibre dans cette place-là. Il faut que je sorte de là.
5. Je suis pas bien, je suis triste.
6. Mal à la tête, c'est lourd. Ça va pas. Je suis ailleurs.

Résumé : un sentiment d'avoir à être ailleurs, décrit de manière plus oui moins variée. Seul le 5 fait état seulement d'un état émotionnel de tristesse, sans envie d'être ailleurs.

Frère benjamin :

1. Grand flou dans la tête comme du coton. Légère pression au niveau du cœur, je flotte.
2. Inaudible
3. Je le sens bien, je me sens aimé de tous, J' essaie pas forcément de comprendre tout ce qui se passe. Je me sens un petit peu à l'écart.
4. Je le sens très petit, très ludique, presque joyeux.
5. C'est pas mal. Je me sens assez joyeux. Les autres sont là mais sans consistance.
6. Léger.

Résumé : un état général de légèreté et de bien-être, mais qui se conjugue sous des tonalités très différentes de l'un à l'autre.

Feedback de la cliente :

Les représentants semblent bien lui rapporter les états des personnages de la famille. Elle aurait imaginé davantage de tension chez le père. Cette situation familiale a représenté une souffrance pour la cliente.

Discussion des résultats :

Nous rencontrons des informations remarquablement cohérentes dans leurs grandes lignes :

- le père dans l'angoisse
- la mère dans la vieillesse et la lourdeur
- la cliente dans un désir de rassembler
- le frère cadet dans un désir d'être ailleurs
- le frère benjamin dans un sentiment assez léger et d'inconscience par rapport à la souffrance des autres membres de sa famille.

Ce type d'homogénéité correspond davantage à ce que nous aurions attendu.

Comment cette homogénéité a-t-elle été possible ?

Ce placement diffère des précédents :

- la demande était claire et le niveau de tension chez la cliente important. Nous pouvons faire l'hypothèse que cette tension à l'intérieur de la cliente aurait mieux structuré le champs des représentants.
- la cliente est moins habituée au travail des constellations. De ce fait, la constellation ne semble pas avoir bougé lors des 6 placements différents.

Conclusion :

Ce 3^e cas nous confirme l'importance de la demande. Une demande forte chargée d'une émotion intense structure mieux le champ des représentants.

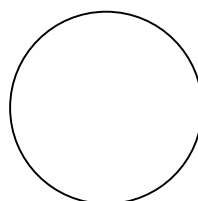
3.d. Cliente n°4 :

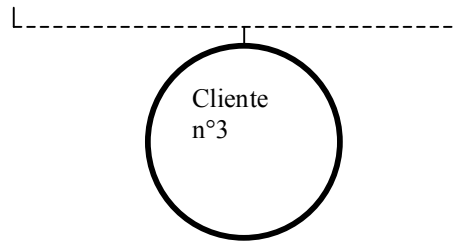
La cliente n° 4 est une personne qui est peu habituée aux constellations.

Données :

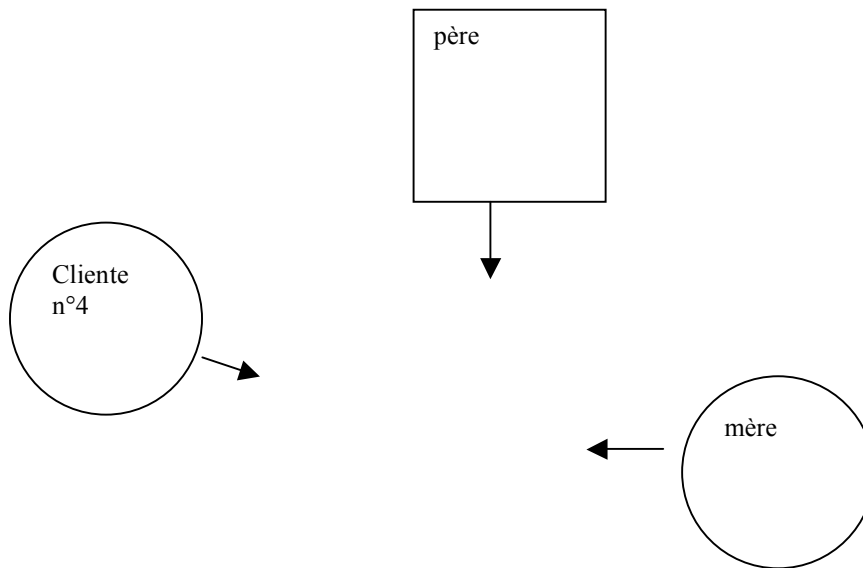
- **Demande** : rôle et place dans sa famille.
- **Génogramme** :

Homme marié par ailleurs avec une fille adoptive
--





➤ **placement :**



Les trois premières fois travail avec des représentants, l'autre en individuel.

➤ **données de vécu :**

père :

1. Je suis comme cela (les mains sur les hanches). Quand ma fille parle, elle m'énerve
2. Gorge nouée. Je partirais. Ma femme m'interpelle mais je ne suis pas tranquille ; Envie d'ailleurs.
3. J'ai l'impression d'être une armoire très large, très responsable. J'ai des problèmes digestifs. Je m'étonne de ce que dit ma fille. J'ai l'impression de lui avoir donné tout ce qu'il fallait. J'ai plus de problèmes de communication avec ma femme ; Elle ne me comprend pas toujours. Je me suis jamais réellement préoccupée de ma femme.

4. Il y a quelque chose très vertical. J'ai envie de partir sur le côté. Un truc me retient et un truc qui m'éloigne. Je dois faire les choses parce que c'est comme cela que ça se fait. C'est pas une partie de plaisir. Ma femme me déstabilise.

Résumé : il y a une certaine homogénéité dans les vécus. Le 1 est limité. Les vécus 2 à 4 ont des points communs.

mère :

1. J'ai une douleur dans le cou. J'avais une grand grande tristesse qui s'est légèrement apaisée quand ma fille a parlé.
2. Je suis scindée. Côté droit. Je me sens très loin. Il y a un dedans et un dehors et plus léger. Mon mari est un étranger.
3. J'ai senti une émotion. Je suis très connectée à ma fille. ,j'avais envie de la prendre dans mes bras mais c'est comme si j'osais pas. Je sens un lien très fort. Par contre, avec mon mari, je sens pas de connexion particulière. Tension au niveau du ventre. Il n'est pas présent pour moi. J'ai du mal à les regarder tous les deux, à prendre contact avec eux.
4. Tête complètement prise, ça tourne très vite. Brouillard. Il y a plus de souffrance et de la tension que de l'émotion. Puis de la confusion qui prend la tête.

Résumé : les symptômes restent très physiques, mais diffèrent fortement d'un représentant à l'autre.

Fille unique, cliente n°4 :

1. Je me sens prise entre mon père et ma mère, je sens une tension au niveau des côtes. Je me sens un peu balayée d'un côté, sommée de prendre partie
2. Un petit de mal à trouver ma place, flottement au niveau de l'estomac, mais maintenant très contente d'être là, ancrage au sol. Pression quand ma mère parle.
3. J'ai l'impression que je tiens tout. Je suis entre les deux. Pourquoi c'est tombé sur moi. C'est comme si cela avait été très dur mais je peux en rire. Ils ne sont pas des familles, ni l'une ni l'autre
4. Leur relation me prend la tête. J'ai envie de faire un pas en arrière. Je peux alors en sourire.

Résumé : grande homogénéité des différents vécus de la cliente tiraillée entre son père et sa mère.

Feedback de la cliente :

La cliente n'est pas surprise par les différents vécus des représentants qui semblent bien lui rapporter les états des personnages de la famille. Le père était marié à côté et avait une relation avec la mère de la cliente. Il était pris entre ses deux familles. La relation entre les parents de la cliente a duré 15 ans. La cliente s'est sentie en étaiu entre ses parents mais a pu maintenant s'en dégager.

Discussion des résultats :

Les résultats deviennent plus cohérents. Nous notons cependant encore des différences importantes.

La relation du représentant à ses états corporels et à ses émotions semble influencer le perçu qu'il en a et les données qu'il va fournir. Les données ne sont alors pas incohérentes mais semblent être des éléments d'un tout auquel le représentant n'aurait qu'un accès partiel. Un représentant expérimenté semble pouvoir décrire un vécu beaucoup plus complet.

Comme en psychanalyse, le travail qu'un représentant a fait sur lui-même améliore la qualité de son ressenti et la gamme des vécus possibles. Dans le cas contraire, nous pouvons postuler que chacun porterait dans sa psyché des angles morts qui élimineraient certaines informations. L'information ne serait donc ni fausse, ni aléatoire, mais incomplète. La question peut se poser de savoir si le représentant comble ces angles morts par du matériel fantasmatique propre et qui n'est pas pertinent pour le travail des constellations, voire gênant.

Notre expérience clinique valide ce fait : lors de formation, il nous est arrivé de constater que certains étudiants avaient un ressenti beaucoup plus développé et plus complet que d'autres.

Conclusion :

Force est de constater que pour conduire le travail de constellation, c'est l'information de base qui est suffisante : état de base émotionnel (peur, tristesse, colère, joie, tension intérieure) et les liens des personnages les uns avec les autres. La richesse des informations peut accélérer le travail mais n'est pas nécessaire.

3.e. synthèse des résultats et discussion générale :

Les 4 cas que nous avons analysés nous conduisent à moduler fortement nos hypothèses de recherche. En effet, nous pouvons constater une certaine homogénéité dans les vécus des représentants mais nous ne pouvons parler de stabilité.

Nous avons constaté les faits suivants :

1. L'information qui se dégage du positionnement initial semblerait correspondre dans les grandes lignes aux représentations conscientes que le client a de sa famille.
2. Les données qui se dégagent ne sont pas purement aléatoires. Il y a donc une influence non explicable du client sur le vécu des représentants, même si cette représentation peut être floue dans certains cas.
3. La demande semble structurer fortement le type d'information fourni par les représentants.
4. La relation du représentant à ses états corporels et à ses émotions influence le perçu qu'il en a et les données qu'il va fournir au thérapeute.
5. L'information de base reste relativement stable et peu dépendante des représentants choisis, même si elle s'en écarte parfois.
6. Le seul fait de positionner peut déjà induire des changements qui modifient la représentation que le client porte en lui de sa famille. Il faut donc intégrer dans notre recherche la malléabilité de cette image.
7. Les données actuelles sur les vécus sont trop rudimentaires et pas assez systématiques : elles sont exploitables au niveau qualitatif mais ne peuvent se prêter dans leur forme actuelle à aucune analyse quantitative.

Notre expérience clinique du travail des constellations nous a appris que chaque représentant avait sa propre manière de vivre le rôle de représentant et de rendre ses vécus. Cependant, lors du travail des constellations, nous avons pu constater que même les représentants avec des descriptions sommaires de vécus ne perturbaient pas le travail. Les autres représentants à amener et la dynamique du système familial à laquelle renvoyait la demande initiale pouvait être quand même dégagée et travaillée.

Il faut également souligner l'importance du rôle du thérapeute qui élabore les informations fournies par les représentants.

3.f. nouvelles hypothèses :

Le travail ci-dessus nous conduit donc à moduler nos hypothèses initiales, ainsi que le dispositif de recherche et l'analyse des données.

➤ hypothèses théoriques :

Les expériences précédentes ne nous conduisent pas à modifier fortement nos hypothèses théoriques. Il nous faut formuler que la demande structure la représentation. Il nous faut également élargir le vécu du client.

- La représentation spatiale et émotionnelle de la famille que dégage le travail des constellations familiales renverrait à une représentation inconsciente familiale du client qu'il porterait en lui de et famille. **Elle serait fortement structurée par la demande du client.**
- Lors du travail des constellations familiales, les représentants des membres de la famille du client porteraient un vécu cœnesthésique, **émotionnel, des ébauches de comportement et des cognitions** qui renverraient à la représentation inconsciente du client du vécu de ce membre de la famille, **élaborée dans une sorte de résonance systémique avec les inconscients des autres personnes présentes pendant le travail.**
- Ce vécu d'un membre de la famille renverrait à un vécu réel ou fantasmatique du personnage familial représenté.
- **Dans le choix du représentant par le client, il pourrait y avoir chez le client une perception inconsciente de l'histoire familiale du représentant qui rentrerait en résonance avec celle du client.**

➤ hypothèses de recherche :

Nous devons modifier fortement l'hypothèse de recherche. L'hypothèse initiale :

- Le vécu phénoménologique d'un représentant d'un membre de la famille dans les constellations serait stable et indépendant du représentant choisi par le client nous semble trop générale et pas assez précise.

Pour un travail ultérieur, nous pourrions reformuler les hypothèses de la manière suivante :

- Le vécu phénoménologique d'un représentant d'un membre de la famille dans les constellations **serait structuré par la nature de la demande du client et la charge émotionnelle que porterait le client par rapport à cette demande.**
- Le vécu phénoménologique du représentant d'un membre de la famille dans les constellations serait stable **dans ses grandes lignes, mais chaque représentant le modèlerait et le modulerait selon son propre fonctionnement cœnesthésique, émotionnel, cognitif et comportemental.**

➤ dispositif expérimental :

Le dispositif pourrait être maintenu avec les adaptations suivantes :

- faire la recherche avec des clients ayant une réelle demande afin de pouvoir attendre une meilleure structuration du champ d'information des représentants ;
- prendre des représentants « aguerris » et analyser la modulation introduite par chacun de ces représentants, afin de mieux cerner l'impact de chacun d'eux ; cette variable que nous avons pu identifier lors de ce travail est encore difficile à quantifier.
- placer à plusieurs reprises sous mode de groupe ; puis sous mode individuel ; afin de pouvoir comparer les informations des deux modes ;
- en même temps que les représentants décrivent leurs vécus de manière phénoménologique, enregistrer certaines données neurophysiologiques de ces représentants (e.g. par la méthode HeartMath facile à mettre en œuvre), afin de voir si ces données physiologiques corroborent les descriptions phénoménologiques des représentants. Nous pourrions ainsi voir si certaines émotions ne passent pas la barrière de la conscience mais sont quand même enregistrées par le corps.

➤ grille d'analyse des données :

Il nous faut travailler une grille d'analyse des données qui soit plus standardisée. Les données recueillies lors de ce travail étaient analysables au niveau qualitatif mais ne pouvaient se prêter à une analyse plus quantitative.

La grille d'analyse devra inclure :

- des données d'état corporel : tensions, douleurs physiques, chaleurs dans certaines parties du corps ; ...
- des données émotionnelles : peur, tristesse, colère, joie, dégoût, surprise, avec une échelle d'intensité de 0 à 5 ;
- des données d'ébauche de mouvement corporels : mouvements vers l'avant, vers le bas, vers l'arrière ; direction des yeux
- des images mentales ou des mots qui viendraient au représentant.

En donnant un poids à chacune de ces dimensions, nous pourrions arriver à une comparaison quantitative des différents vécus pour un même personnage de famille et au sein d'une même famille d'un client donné. Cette analyse quantitative permettrait peut-être de relever les facteurs qui influencent favorablement ou défavorablement l'homogénéité.

Par ailleurs ces données pourraient être comparées aux données physiologiques.

➤ quantités de données à recueillir :

Il nous semble que l'étude devrait porter sur une dizaine de clients, l'analyse porter sur leurs familles d'origine.

Pour chacun, un total de 5 placements différents nous semble adéquat.

Avec une moyenne de 4 personnes par familles, nous aurons environ : 5 placements pour 40 personnes ou 200 données.

4. Conclusions :

Pour cette année universitaire de DEA, nous avons pu faire une analyse exploratoire du thème auquel nous nous sommes attelés : la stabilité du vécu du représentant dans le travail des constellations familiales.

La petite centaine de données que nous avons recueillies auprès de 4 clients, 18 membres de famille avec l'aide de 12 représentants nous indique une certaine

stabilité des représentations issues du travail, mais avec de grandes variations autour de ces représentations de base pour chaque membre de famille représenté. Les données recueillies étaient contradictoires de manière patente dans 1 seul cas de personnage familial sur 18 membres de famille testés, ou un peu plus de 5%.

Dans les 4 familles testées, nous avons pu constater :

- une grande diversité des vécus dans la première famille due selon nous à une demande trop flottante du client ;
- une représentation en mouvement dans la deuxième famille représentée, la cliente expérimentée aux constellations semblant intégrer au fur et à mesure les données qui émergeaient des représentants ;
- un vécu remarquablement homogène dans la troisième famille où la cliente avait amené une demande à forte charge émotionnelle ;
- une certaine homogénéité des vécus dans la quatrième famille ; même s'ils s'exprimaient de manière variable de représentant à représentant, les grandes tendances étaient respectées par tous.

Ce qui s'en dégage le plus fortement porte sur trois points :

- le fort impact de la demande, son intensité semblant améliorer l'homogénéité des vécus des représentants ;
- la modulation apportée par chaque représentant dans la manière dont il vit et exprime son ressenti et son vécu.
- Nous sommes à même de conclure que, malgré la diversité, il semble que dans le travail des constellations, le client puisse « insuffler » aux représentants des membres de sa famille, de manière inexplicable, une qualité de vécu ; les données qui ressortent ne pouvant être seulement attribuées au hasard et le facteur d'indétermination n'étant pas si élevé.

Il semble qu'il y ait donc une sorte de représentation familiale qui ne dépende pas des représentants. Mais cette représentation peut encore se révéler bien floue.

Notre analyse des concepts nous a bien montré les difficultés rencontrées par les psychanalystes comme par les systémiciens à dégager la nature et le fonctionnement d'un inconscient familial, le mode du fonctionnement de l'inconscient individuel étant difficilement extrapolable tel quel à l'inconscient familial.

Cette première recherche exploratoire nous conduit à continuer notre recherche dans le même fil, les hypothèses générales pouvant être gardées, mais en affinant davantage les hypothèses de recherche.

Le dispositif de recherche inclura également le recueil de données physiologiques, ainsi qu'une grille de recueil de données sur le vécu sera développée afin de permettre une analyse plus quantitative des vécus.

Cette recherche devrait nous permettre de mieux cerner le rôle des représentants et de participer à une meilleure modélisation de l'inconscient familial.

Bibliographie :

- ABRAHAM N., TOROK M. (1978) : L'écorce et le noyau. Paris : Flammarion.
- ANZIEU D. (1984) : Le groupe et l'inconscient : l'imaginaire groupal. Paris : Dunod.
- BION W.R. (1965) : Recherches sur les petits groupes. Paris : PUF.
- BRODEUR (1982) : Portraits de famille Une typologie structurale du discours familial. Montréal : Editions France-Amérique.
- CHABERT C. (1997) : Le Rorschach en clinique adulte :interprétation psychanalytique. Paris : Dunod.
- CHILDRE D., MARTIN H. (2005) : La solution HeartMath. Outremont, Québec : Ariane Editions
- DAMASIO Antonio (2003) : Spinoza avait raison. Paris : Odile Jacob.
- DAMASIO Antonio (2002) : Le sentiment même de soi. Paris : Odile Jacob.
- DAMASIO Antonio (2001) : L'erreur de Descartes. Paris : Odile Jacob.
- Freud Sigmund (1986) : L'homme Moïse et la religion monothéiste. Paris : Gallimard.
- EIGUER A. (1998) : Clinique psychanalytique du couple. Paris : Dunod.
- EIGUER A. et al. (1997) : Le générationnel : approche en thérapie familiale psychanalytique. Paris : Dunod.
- FREUD (1981) : Essais de psychanalyse. Paris : Payot.
- FREUD Sigmund (1968) : Métapsychologie. Paris : Gallimard.
- FREUD Sigmund (1967) : L'interprétation des rêves. Paris : PUF.
- HEIDEGGER M. (1986) : Etre et temps. Paris : Gallimard.
- HELLINGER B. (2003) : Ordnungen der Heilens : ein Schulungsbuch. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.
- HELLINGER B. (2002a) : Der Austausch : Fortbildung für Familien-Steller. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.
- HELLINGER B. (2002b) : Wir gehen nach vorne : Ein Kurs für Paare in Krise. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.
- HELLINGER B. (2001a) : Religion, Psychotherapie und Seelsorge. München : Kösel.
- HELLINGER B. (2001b) : Liebe am Abgrund : ein Kurs für Psychose-Patienten. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.

HELLINGER B. (2001c) : Die grössere Kraft : Bewegungen der Seele bei Krebs. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.

HELLINGER B. (2000a) : Was in Familien krank macht und heilt. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.

HELLINGER B. (2000b) : Wie Liebe gelingt : die Paartherapie Bert Hellingers. Heidelberg : Carl-Auer Verlag.

HELLINGER B. (1997a) : Finden, was wirkt : therapeutische Briefe. München : Kösel.

HELLINGER B. (1997b) : Die Mitte fühlt sich leicht an : Vorträge und Geschichten. München : Kösel.

HELLINGER B. (1996) : Ordnungen der Liebe : ein Kurs-Buch von Bert Hellinger. Heidelberg : Carl-Auer Verlag. Traduit (2002) : Les fondements de l'amour. Barret sur Méouge : Le souffle d'or).

HELLINGER B., ten HÖVEL Gabriele (1996) : Anerkennen, was ist : Gespräche über Verstrickung und Lösung. München : Kösel.

HOHNEN H., ULSAMER B. (2001) : Bert Hellinger mit der Seele gehen. Freiburg : Herder Spektrum.

HUSSERL E. (1950) : Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures. Paris : Gallimard.

JUNG C.G. (1971) : Les racines de la conscience. Paris : Editions Buchet/Chassel.

KAËS R. (1993) : Le groupe et le sujet du groupe. Paris : Dunod.

MIERMONT J. et al (1987) : Dictionnaire des thérapies familiales. Théories et pratiques. Paris : Payot.

NEUBURGER R. (1988) : L'irrationnel dans le couple et la famille : à propos des petits groupes et e ceux qui les inventent. Paris : ESF Editeur.

LAPLANCHE J. et PONTALIS J.-B. (1994) : Vocabulaire de la psychanalyse. Paris : PUF.

McTAGGART L. (2001) : The field. London : HarperCollinsPublishers.

MANNE J. (2005) Les constellations familiales. Saint Julien en Genevois : Editions Jouvence.

POTSCHKA-LANG C. (2001) : Constellations familiales : guérir le transgénérationnel. Barret sur Méouge : Le Souffle d'or.

RUFFIOT A. (1981): Deux modèles en thérapie familiale : la conception « systémique » interactionnelle et la conception psychanalytique « groupaliste » in Passions de familles. Génitif. Vol.3. Janvier-février-mars (pages 13-22)

RUFFIOT A. (1979) : La thérapie familiale psychanalytique. L'appareil psychique familial, thèse de 3^e cycle, Grenoble II.

SCHÄFER (1998) : Was die Seele krank macht und was sie heilt. München : Knauer.

SERVAN-SCHREIBER David (2004) : Guérir. Paris : Odile Jacob.

SHELDRAKE Rupert (2001) : Les pouvoirs inexplicés des animaux. Monaco : Editions du Rocher.

SHELDRAKE Rupert (1988) : La mémoire de l'univers. Monaco : Editions du Rocher.

SHENTOUB V. et al (1996) : Manuel d'utilisation du TAT (approche psychanalytique). Paris : Dunod.

TISSERON S., TOROK M., RAND N., NACHIN C., HACHET P., ROUCHY J.-C (1995) : Le psychisme à l'épreuve des générations : clinique du fantôme. Paris : Dunod.

ULSAMER B. (2001) : Das Handwerk des Familien-Stellens. München : Goldmann.

ULSAMER G., ULSAMER B. (2000) : Spielregeln des Familienlebens. Freiburg : Herder Spektrum.

VISSER F. (2003) : Ken Wilber, thought as passion. Albany, NY : Suny.

WEBER Gunthard (1997) : Zweierlei Glück : die systemische Therapie Bert Hellingers. Heidelberg : Carl-Auer Verlag

WILBER Ken (1996) : A brief history of everything. Boston : Shambhala.

WILBER Ken (1995) : Sex, ecology and spirituality The spirit of evolution. Boston & London : Shambhala.

WILBER Ken (1977) : The spectrum of consciousness. Wheaton, Illinois : Quest Edition.

ANNEXES

Lettre d'invitation

Consentement de participation

Jacques Tencé
28, rue du Moulin de Pierres
92140. Clamart
tél : 01 46 42 01 32
port : 06 803 40 952

vendredi 10 mars 2006

A l'attention de :

Patrick Amar	Elaine Ara	Catherine Coriat
Christophe Derrouch	Chantal Feldman	Brigitte Forgeot
Annick Gouedard	Marie Jourde	Catherine Lion
Carmen Palacios	Chantal Piganeau	Hanja Tencé
Brigitte Vaudolon		

C/C :

Pierre Angel Odile Bourguignon

Cher(e) participant(e),

Merci beaucoup de prendre le temps et la peine de venir participer à cette expérience sur les constellations qui devrait faire la base de mon mémoire de DEA. L'objectif de ce travail est d'explorer la stabilité du vécu du représentant dans le processus des constellation et d'analyser :

- dans quelle mesure il reste constant à travers les représentants,
- quelles sont les variations d'un représentant à l'autre.

C'est donc la fidélité de la technique des constellations familiales que nous étudierons ensemble. Tu trouveras en annexe les détails du protocole prévu pour le samedi 18 mars 2006.

Notre travail aura lieu au 28, rue du Moulin de Pierres. 92140. Clamart. Il durera de 14h00 jusque vers 18h30.

Je te propose ensuite de rester à dîner et ton/ta partenaire peut se joindre à nous à partir de 19h00 si tu le souhaites (merci de confirmer par téléphone ou mail).

Clamart est à 8 mn de Montparnasse par le train, puis il y a 15 mn à pied (rue Jean-Jaurès, puis rue Gambetta, puis rue du Moulin de pierres). Il y a des trains toutes les 15mn jusqu'à 21h00 puis toutes les demi-heures le soir. Pour ceux qui viennent en voiture, il est possible de se garer.

Bien cordialement,

Jacques Tencé

Présentation de la recherche : 14h00-14h30

- présentation et discussion du processus
- déontologie

Expérience : 14h30-18h00

Protocole :

Placement successif par une même personne de sa famille d'origine. Nous nous contentons du placement et de demander le vécu de chaque représentant. Aucun mouvement ni phrase rituelle n'est exécuté.

Exemple :

➤ recueil des données :

Par exemple Jacques place sa famille (2 parents et 4 enfants) :

1. avec 6 représentants différents qui restent alors dans la pièce ;
2. avec 1 personne non présente précédemment sur le mode individuel (coussins), cette personne prenant les 6 places ;
3. avec 1 autre personne non présente précédemment sur le mode individuel.

Le processus est filmé et, par mesure de sécurité, le son est également enregistré sur un magnétophone.

➤ discussion :

Suit alors une discussion facilitée par Jacques pour réunir les impressions et les remarques des participants. Les critiques sont les bienvenues.

Ce processus sera réitéré différentes fois par différentes personnes, l'objectif étant de rassembler le plus de données possibles et pouvoir repérer des patterns.

Discussion finale : 18h00-18h30

- discussion finale
- impression des participants

Par la suite :

Je taperai les données et les rassemblerai pour faire une analyse plus fine et tirer des conséquences plus détaillées. Je tâcherai de monter les données vidéo.

N'ayant pas l'expérience de l'observation et ne sachant pas d'avance ce que nous allons trouver, je dois encore définir ma méthodologie d'analyse. Là encore, vos idées sont les bienvenues.

Vous aurez bien sûr une copie de mon mémoire de DEA.

Merci d'avance,

Jacques Tencé

Votre signature atteste que vous avez clairement compris les renseignements concernant votre participation au projet de recherche et indique que vous acceptez d'y participer. Elle ne signifie pas que vous acceptez d'aliéner vos droits et de libérer les chercheurs ou le promoteur de leurs responsabilités juridiques et professionnelles. Vous êtes libre de vous retirer à tout moment de l'étude sans compromettre la prestation des soins nécessaires à votre état de santé. Votre participation devant être aussi éclairée que votre décision initiale, vous devez en connaître tous les tenants et aboutissants au cours du déroulement de la recherche. En conséquence, vous ne devez jamais hésiter à demander des éclaircissements ou de nouveaux renseignements au cours du projet.

CONSENTEMENT DE PARTICIPATION

de M (*nom, prénom*)
adresse

.....
Titre la recherche : stabilité du vécu du représentant dans la technique des constellations familiales.

Le psychologue clinicien Jacques Tencé m'a proposé de participer à une recherche organisée par lui-même sur les constellations familiales. Il m'a précisé que je suis libre d'accepter ou de refuser.

J'ai reçu et j'ai bien compris les informations suivantes :

- But de la recherche : valider si le vécu du représentant est stable, indépendamment de qui joue ce rôle de représentant.
- Durée de l'expérience : de 14h00 à 18h30
- Méthode utilisée : différentes personnes vont placer leurs familles d'origine avec différents représentants. Les données sont enregistrées et vont ensuite être comparées.
- Contraintes et risques possibles de cette recherche : le représentant peut rester imprégné des émotions et du vécu de la personne qu'il représente.

J'ACCEPTÉ DE PARTICIPER A CETTE RECHERCHE DANS LES CONDITIONS PRECISEES CI-DESSUS.

Mon consentement ne décharge pas les organismes de la recherche de leurs responsabilités. Je conserve tous mes droits garantis par la loi.

Si je désire, je serai libre à tout moment d'arrêter ma participation. J'en informerai alors Jacques Tencé.

J'accepte que les données soient enregistrées, puissent servir à documenter la recherche et éventuellement à une publication. Je garde le droit de demander que mes données ne figurent sur dans le document final. J'en informerai alors Jacques Tencé.

Fait à Clamart, le samedi 18 mars 2006

Signature de l'investigateur qui
le présente

Signature de la personne
précédé de la mention "Lu et approuvé"

